



République Algérienne Démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou

Faculté des Sciences Biologiques et des Sciences Agronomiques

Département de Biologie Animale et Végétale



Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Biologie

Domaine : Science de la Nature et de la Vie

Spécialité : Génétique et amélioration de plante.

Thème

Contribution à l'étude ethnobotanique de quelques plantes médicinales en Kabylie (Tadmait et Makouda)



Présenté par : M^{elle} BOUDJELLABA KAHINA et M^{elle} ZEBOUDDJI SAIDA.

Devant le jury :

Président : M^{me} MEJDOUB-BENSAADF.

Professeur à UMMTO.

Promoteur : M^{me} BOUAZIZ-YAHIA TENE H.

M.A.A à UMMTO.

Co promotrice : M^{me} YAKOUB-BOUGDAL S.

Professeur à UMMTO.

Examinatrice : M^{me} TALEB-TOUDERT K.

M.A.A à UMMTO.

Examinatrice : M^{elle} CHOUGAR S.

M..C.A à UMMTO.



Promotion 2014/2015

Remerciements

Avant tout, nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir accordé la santé, le courage et la patience.

Tout d'abord nous tenons à remercier notre promotrice: **M^{me} BOUAZIZ-YAHIA TENE** pour le soutien, l'orientation, l'aide qu'elle nous a apporté durant notre inventaire. Ainsi notre Co-promotrice **M^{me} YAKOUB-BOUGDAL** professeur à UMMTO pour ces précieux conseils et son aide durant toute la période afin de mener à bien cette étude dans son laboratoire de biotechnologies végétales, situé au complexe biomédical ; faculté de médecine, Université Mouloud Mammeri, TiziOuzou.

Nous remercions aussi :

M^{me} MEDJDOUB BENSAADE Professeur à l'UMMTO de nous avoir fait l'honneur de présider le jury.

M^{me} TALEB-TOUDERT Maître de conférences B d'avoir accepté d'examiner ce travail.

M^{elle} CHOUGAR Maître Assistante B d'avoir accepté d'examiner ce travail.

M^{elle} BERKAINE SORAYA pour l'aide et sa disponibilité.

MERCI

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

*A celle qui m'a donné la vie, le symbole de la tendresse qui s'est
sacrifié pour mon bonheur et ma réussite « Ma mère ».*

*A mon père, qui a toujours été là pour nous, mon modèle de
labeur et de persévérance, j'espère que tu trouveras dans ce travail
toute ma reconnaissance.*

A mes chères sœurs, Sabrina et Souad.

A mes frères, Sid Ali, Fares et Billal.

A mon neveu, Islem.

Mes amies, avec lesquelles j'ai passée des instants mémorables.

Et tous ceux qui mon aidés de prés ou de loin.

Sans oublier ma binôme Saida et sa famille.

KAHINA



Dédicace

*JE DEDIE CE FRUIT DE MON EFFORT POUR CEUX QUI ME
SONT TRÈS CHERS ; MES PARENT, CEUX QUI ÉTAIENT
MA SOURCE D'AMOUR*

JE DEDIE CE MODESTE TRAVAIL A TOUTE MA FAMILLE

A TOUTES MES SŒURS

A MON SEUL FRÈRE

AHMED

*A TOUS MES AMIS (ES), DES CAMARDES DE BIOLOGIE ET
DE LA CITE bayà, chacha, lydia,*

A KAHINA ET SON FAMILLE

A LA FAMILLE

ZÉBOUDJI ET ZIDANE

Sommaire



Introduction	1
Chapitre I :Phytothérapie et plantes médicinales	
1.Phytothérapie	3
2. Modes d'emplois des plantes médicinales	3
2.1. Préparation.....	3
2.1.1 Infusion.....	3
2.1.2. Décoction.....	3
2.1.3. Macération.....	4
2.2. Utilisations.....	4
2.2.1. Cataplasme	4
2.2.2. Tisane	4
2.2.3. Bain.....	4
2.2.4. Lotion	4
2.2.5. Poudre médicale	5
2.2.6. Huiles essentielles	5
2.2.7. Bain de bouche et gargarisme.....	5
2.2.8 Sirop.	5
Chapitre II : présentation des régions d'étude	
1. Situation géographique	6
1.1.Situation géographique de Tadmait.....	7
1.2. Situation géographique de Makouda	8
2. Relief et Morphologie.....	9
2.1. Chaîne côtière	9
2.2. Massif central	9
2.3.Djurdjura.....	9

2.4.Zone de vallées, plaine et dépression	10
3. Climatologie	10
3.1. Températures	11
3.1.1. Températures de la région de Tadmait	11
3.1.2. Températures de la région de Makouda	12
3.2. Précipitations	13
3.2.1. Précipitations de la région de Tadmait	13
3.2.2. Précipitation de la région de Makouda	14
4. Hydrologie	15
5. Végétation.....	16

Chapitre III :Méthodologie de l'enquête

1. Méthode de travail	17
1.1. Sur le terrain	17
1.2. Au laboratoire	17
2. Résultats et discussion	18
2.1.Selon le l'âge	18
2.2. Selon le sexe	18
2.3. Selon le niveau d'instruction	18
2.4. Selon la situation professionnelle	20
2.5. Selon le lieu de résidence	21
2.6. Classement des espèces recensées	22
2.7. Analyse écologique des espèces recensées	23
2.8. Utilisation des espèces végétales	23
2.8.1. Etat d'utilisation des espèces végétales	24
2.8.2. Partie utilisées de la plante	24

Chapitre IV : Expression analytiques des résultats

Fichier ethnobotanique de quelque plantes médicinales (Description,Habitat et répartition, Usages traditionnels) 25

Conclusion 102

Références bibliographiques

Annexes



Liste des figures

Figure 1 : Situation géographique de Tadmait	6
Figure 2 : Situation géographique de Makouda.....	7
Figure 3 : Situation géographique de la zone d'étude (D.P.T. de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2015, modifiée).....	8
Figure 4 : Températures maximales, minimales et moyennes mensuelles relevées dans la station météorologique de Tizi-Ouzou de Décembre 2014 à Mai 2015.....	11
Figure 5 : Variation des températures moyennes mensuelles, maxima et minima de Décembre 2014 à Mai 2015 (O.N.M.T.O., 2015).....	12
Figure 6 : Précipitations moyennes et mensuelles de la station météorologique de Tizi-Ouzou, des mois de Décembre 2014 au mois de Mai 2015	13
Figure 7 : Courbe d'accroissement de la pluie avec l'altitude (Seltzer, 1946).....	14
Figure 8 : Variation moyennes mensuelles des pluviométries (en mm) de Décembre 2014 à Mai 2015 dans la station de Makouda	15
Figure 9 : Répartition de la population sondée selon et l'âge	18
Figure 10 : Répartition de la population sondée selon le sexe	19
Figure 11 : Répartition de la population sondée selon le niveau d'instruction	19
Figure 12 : Répartition de la population sondée selon la situation professionnelle	20
Figure 13: Répartition de la population sondée selon le lieu de résidence.....	21
Figure 14 : Classement des espèces selon leurs habitats	23
Figure 15 : Etat d'utilisation des espèces	23
Figure 16 : Partie utilisées de la plante	24
Figure 17: <i>Nerium oleander</i> (originale, 2015).....	26
Figure 18: <i>Vinca mino</i> et <i>Catharanthus roseus</i> (Originale, 2015).....	27
Figure 19 : <i>Pistacia lentiscus</i> (Originale, 2015)	28
Figure 20 : <i>Foeniculum vulgare</i> (Originale, 2015).....	29
Figure 21 : <i>Petroselinum crispum</i> (Originale, 2015).....	30
Figure 22 : <i>Thapsia garganica</i> (Originale, 2015).....	31

Liste des figures

Figure 23: <i>Asphodelus microcarpus</i> (Originale, 2015)	32
Figure 24 : <i>Arum italicum</i> (Originale, 2015).....	33
Figure 25: <i>Hedera helix</i> (Originale, 2015)	34
Figure 26: <i>Ptéridium aquilinum</i> (Originale, 2015	35
Figure 27 : <i>Artemisia absinthium</i> (Originale, 2015)	36
Figure 28 : <i>Centaurea calcitrapa</i> (Originale, 2015).....	37
Figure 29 : <i>Chysanthemum parthenium</i> (Originale, 2015).....	37
Figure 30: <i>Cynara cardunculus</i> (Originale, 2015)	38
Figure 31 : <i>Inula viscosa</i> (Originale, 2015).....	39
Figure 32 : <i>Pilularia odorata</i> (Originale, 2015)	40
Figure 33: <i>Scolymus hispanicus</i> (Originale, 2015).....	41
Figure 34: <i>Taraxacum officinalis</i> (Originale, 2015).....	42
Figure 35: <i>Borago officinalis</i> (Originale, 2015)	43
Figure 36: <i>Opuntia ficus-indica</i> (Originale, 2015).....	44
Figure 37 : <i>Ceratonia siliqua</i> (Originale, 2015).....	45
Figure 38 : <i>Paronychia argentea</i> (Originale, 2015)	46
Figure 39 : <i>Cistus monspeliensis</i> (Originale, 2015)	47
Figure 40 : <i>Heliminthie echioïdes</i> (Originale, 2015).....	48
Figure 41: <i>Ecballium elaterium</i> (Originale, 2015)	49
Figure 42: <i>Cupressus semperviens</i> (Originale, 2015)	50
Figure 43 : <i>Erica arborea</i> (Originale, 2015)	51
Figure 44 : <i>Anagyris foetida</i> (Originale, 2015)	52
Figure 45 : <i>Vicia faba</i> (Originale, 2015)	53
Figure 46: <i>Quercus suber</i> (Originale, 2015)	54
Figure 47: <i>Quercus ilex</i> (Originale, 2015).....	55
Figure 48 : <i>Juglans regia</i> (Originale, 2015).....	56

Liste des figures

Figure 49 : <i>Lavandula stoechas</i> (Originale, 2015)	57
Figure 50: <i>Marrubium vulgare</i> (Originale, 2015)	58
Figure 51 : <i>Mentha pulegium</i> (Originale, 2015)	59
Figure 52: <i>Mentha rotundifolia</i> (Originale, 2015)	60
Figure 53: <i>Mentha verdis</i> (Originale, 2015)	61
Figure 54: <i>Ocimum basilicum</i> (Originale, 2015)	62
Figure 55: <i>Rosmarinu sofficialis</i> (Originale, 2015)	63
Figure 56: <i>Salvia officinalis</i> (Originale, 2015)	64
Figure 57: <i>Asparagus officinalis</i> (Originale, 2015)	65
Figure 58 : <i>Laurus nobilis</i> (Originale, 2015)	66
Figure 59 : <i>Allium cepa</i> (Originale, 2015)	67
Figure 60 : <i>Allium sativum</i> (Originale, 2015)	68
Figure 61 : <i>Allium triquetrum</i> (Originale, 2015)	69
Figure 62 : <i>Malva sylvestris</i> (Originale, 2015)	70
Figure 63: <i>Ficus carica</i> (Originale, 2015)	71
Figure 64: <i>Eucalyptus globulus</i> (Originale, 2015)	72
Figure 65: <i>Myrtus communis</i> (Originale, 2015)	73
Figure 66: <i>Fraxinus angustifolia</i> (Originale, 2015)	74
Figure 67: <i>Olea europea</i> var. <i>Oleaster</i> (Originale, 2015)	75
Figure 68: <i>Olea europaea</i> var. <i>Sativa</i> (Originale, 2015)	76
Figure 69: <i>Oxalis acetosella</i> (Originale, 2015)	77
Figure 70: <i>Papaver rhoeas</i> (Originale, 2015)	78
Figure 71: <i>Pinus halepensis</i> (Originale, 2015)	79
Figure 72: <i>Ampelodism amauritanica</i> (Originale, 2015)	80
Figure 73: <i>Arundo donax</i> (Originale, 2015)	81
Figure 74: <i>Rumex conglomeratus</i> (Originale, 2015)	82

Liste des figures

Figure 75: <i>Punica granatum</i> (Originale, 2015).....	83
Figure 76: <i>Calycoto mespino</i> sa (Originale, 2015).....	84
Figure 77: <i>Crataegus laevigata</i> (Originale, 2015)	85
Figure 78: <i>Cydonia oblonga</i> (Originale, 2015).....	86
Figure 79: <i>Eryobotria japonica</i> (Originale, 2015)	87
Figure 80: <i>Pyrus communis</i> (Originale, 2015)	88
Figure 81: <i>Rasa gallica</i> (Originale, 2015).....	89
Figure 82: <i>Rubus fruticosus</i> (Originale, 2015).....	90
Figure 83: <i>Citrus limon</i> (Originale, 2015)	91
Figure 84: <i>Ruta chalepensis</i> (Originale, 2015).....	92
Figure 85: <i>Verbascum sinuatum</i> (Originale, 2015)	93
Figure 86: <i>Capsicum annum</i> (Originale, 2015).....	94
Figure 87: <i>Solanaum tuberosum</i> (Originale, 2015)	95
Figure 88: <i>Daphne gnidium</i> (Originale, 2015)	96
Figure 89: <i>Ulmus campestris</i> (Originale, 2015)	97
Figure 90: <i>Urtica dioica</i> (Originale, 2015)	98
Figure 91: <i>Aloysia triphylla</i> (Originale, 2015)	99
Figure 92: <i>Vitis vinifera</i> (Originale, 2015)	100

Liste des tableaux

Tableau 1: Tableau de classement des familles selon le nombre d'espèces.....	22
--	----

Depuis l'apparition de l'homme sur terre, les plantes ont toujours fait partie de l'alimentation humaine, puisqu'il n'est physiologiquement pas possible pour l'homme de se nourrir exclusivement de produits d'origines animales, de cela dérive la médecine traditionnelle. En plus de son aliment végétal, l'homme a utilisé les plantes pour pallier ses problèmes de santé (Debuigne et Couplan, 2006).

Le même auteurs affirme que la médecine par les plantes se développa au fil des siècles et des cultures. Les plus anciennes traces écrites remontent à la Chine, à l'Inde, à la Mésopotamie et à l'Egypte. Le papyrus Ebers, daté de 1 600 ans avant notre ère, décrit, outre les méthodes de diagnostic, environ 800 préparations à base de plantes et de minéraux.

La médecine traditionnelle a été définie comme la combinaison globale de connaissances pratiques, explicables ou non, utilisé pour le diagnostiquer, prévenir ou éliminer une maladie physique, mentale, pouvant se baser exclusivement sur l'expérience et les observations anciennes transmises de génération en génération oralement ou par écrit (Sofowara, 1996).

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) ne donne pas de définition précise de plante médicinale mais plutôt de médicament à base de plantes, tout en classant l'utilisation de plantes médicinales et médicaments à base de plantes parmi les médecines et formes de médication traditionnelles. Ainsi, pour l'organisme international, les médicaments à base de plantes incluent " des plantes, des matières végétales, des préparations à base de plantes et des produits finis qui contiennent comme principes actifs des parties de plantes, d'autres matières végétales ou des associations de plantes ". Cette définition est très proche de celle retenue par les autorités de santé en France (Debuigne et Couplan, 2006).

Une plante médicinale est une plante utilisée pour ses propriétés thérapeutiques. Cela signifie qu'au moins une de ses parties (feuille, tige, racine etc.) peut être employée dans le but de se soigner. Elles sont utilisées depuis au moins 7.000 ans avant notre ère par les Hommes et sont à la base de la phytothérapie (Anonyme, 2014).

Notre travail s'inscrit dans le cadre d'une étude phyto-sociologique et ethnobotanique, dans le but d'identifier les différentes utilisations médicinales traditionnelles de plusieurs plantes de la Kabylie, dont certaines espèces sont reconnues par la population comme médicalement utiles ou au contraire comme toxiques. Notre souci lors de la réalisation du travail, était surtout de lever le point d'ombre sur l'usage des plantes médicinales, qui tend à tomber en désuétude.

Les connaissances que possèdent l'homme dans l'utilisation des plantes n'ont pas été acquise sans danger (Beloued, 1998), les hommes ont pendant des milliers d'années, observé les effets, bons ou mauvais provoqués par la consommation de racines, baie, ou feuille (Iserin, 2001).

Notre contribution à l'étude ethnobotanique et ethnomédicale, permettra de libérer la phytothérapie traditionnelle kabyle. Les plantes que nous avons étudiées dans ce manuscrit ont été choisies en fonction de leur emploi très fréquent en Kabyle (région de Makouda et Tadmait).

Notre travail comporte quatre chapitres : Dans le premier chapitre, nous rapporterons une étude bibliographique, consacrée à la phytothérapie et différents modes d'emplois des plantes médicinales (préparation et utilisation). Le deuxième est une étude expérimentale comportant, la présentation des régions d'étude, où nous avons présenté les caractéristiques climatiques et leur situation géographique, (climat, température, ect...). Le troisième chapitre portera sur une étude statistique des plantes, par logiciel informatique Excel (présentation graphique et numérique des données), ainsi que la présentation de la méthodologie de l'enquête. Le dernier chapitre est une expression analytique des résultats obtenu à partir des fichiers ethnobotanique, qui comporte les caractéristiques botaniques des plantes médicinales recensées, leurs réparations écologiques, ect..., enfin, nous avons commenté la flore médicinale globale utilisée en kabyle, en fonction des données acquises lors des précédents travaux.

1. Phytothérapie

La phytothérapie est une façon de mettre à profit les propriétés médicinales des végétaux en utilisant les plantes sous forme de préparation dites « galénique » (d'après Galien, médecin grec du II^e siècle de notre ère), afin de soigner ou de prévenir les maladies. Les préparations galéniques mettent à la disposition de l'organisme des exemples complexes de principe actifs, sans que l'on sache toujours précisément quelles molécules sont ainsi extraites d'une plante ou d'un ensemble de plantes. Les plus connues sont les tisanes, mais on emploie aussi d'autres formes liquides, ainsi que d'autres obtenues par pulvérisation. La phytothérapie telle qu'on la pratique habituellement est une médecine symptomatique qui traite les maladies déclarées, mais ne s'intéresse pas nécessairement à leurs causes (Debuigne et Couplan, 2006).

Selon Salle, 1991 in Djouahara et Cherifi, 2012), la phytothérapie est l'art de soigner par les plantes médicinales « médecine naturelle ».

Selon l'OMS (2006), la phytothérapie est considérée comme une médecine traditionnelle et encore massivement employée dans certains pays dont les pays en voie de développement. La phytothérapie et la médecine moderne sont en réalité proches, sauf dans les cas de préparations à base chimique synthétique ou de génie génétique.

2. Modes d'emplois des plantes médicinales

Les plantes médicinales sont des plantes utilisées pour leurs propriétés particulières bénéfiques pour la santé humaine ou animale. Elles sont préparées de différentes manières (décoction, macération, infusion...) et une ou plusieurs de ses parties peuvent être utilisées (racine, rhizome, feuilles, fleurs...). Ces préparations sont utilisées de différentes façons par la thérapeutique (Debuigne et Couplan, 2006).

2.1. Préparations

Les trois préparations élémentaires sont l'infusion, la décoction et la macération.

2.1.1. Infusion

L'infusion est préparée en versant de l'eau bouillant sur une quantité spécifique de matière végétale, en laissant reposer la mixture pendant 10 à 15 minutes (Sofowara, 1996).

2.1.2. Décoction

Cette préparation s'opère en faisant bouillir les plantes, les plus souvent dans l'eau, parfois dans de vin. Elle convient surtout aux écorces, aux racines aux tiges et aux fruits. On laisse bouillir pendant un temps plus ou moins long selon les espèces, en générale de 10 à 30 minutes. Pour extraire le plus possible de principes actifs, il faut couper les plantes en menus morceaux (Debuigne et Couplan, 2006).

2.1.3. Macérations

Cette opération faire à séjourner une plante dans une liquide ou autre substance pour y dissoudre les parties solubles. Le temps de contact est parfois très long, 12 à 18 heures pour les parties les plus délicates de la plante (fleur et fruits) et de 18à 24 heures pour les parties dures (Aili *etal.*, 1999).

2.2. Utilisations

Ces trois préparations de base (l'infusion, décoction et macération), que l'on retrouve le plus couramment dans les recettes, sont utilisées de différentes façons par la phytothérapie.

2.2.1. Cataplasme

Le cataplasme consiste à appliquer une plante ou une partie seulement, directement sur la peau ou enveloppée dans un linge pour soigner une inflammation. C'est de faire aussi chauffer la plante fraîche ou sèche, jusqu'à ce qu'elle ramollisse. La plante chaude est alors enveloppée dans un linge fin et appliquée sur la partie malade pendant quelques minutes (Djeroumi et Nacef, 2004).

2.2.2. Tisane

Préparer une tisane est le fait de chauffer de l'eau dans une bouilloire, puis y ajouter une à deux cuillères à café d'herbe, sèches ou fraîches, pour chaque tasse ; recouvrir immédiatement le récipient.Laisser bouillir encore 3 à 5 minutes, puis retiré du feu. Après avoir laissé reposer quelques minutes, filtrer et si possible boire sans sucre 3 à 5 tasses par jour (Aili et *al.*, 1999)

2.2.3. Bains

Le bain consiste à plonger le corps tout entier, ou une partie seulement, dans un liquide préparé à cet effet. Pour obtenir un bain de plantes, on prépare d'abord une décoction concentrée de 3à 5 litres au moins, de la plante choisie ou mélange de plantes déterminées. On laisse infuser pendant 1 heure, on passe la décoction en pressant bien et on la verse dans l'eau de bain (Debuigne et Couplan, 2006).

2.2.4. Lotion

La lotion est un liquide obtenu par infusion ou décoction de plantes émollientes ou vulnérables que l'on utilise, en la passant légèrement sur la partie à soigner, à l'aide d'un coton hydrophile ou un linge fin imbibé. On y rajoute parfois un mélange à base d'alcool pour renforcer l'effet rafraîchissant (Delille, 2013).

2.2.5. Poudre médicales

Les plantes préparées sous forme de poudres peuvent s'utiliser pour un soin tant interne qu'externe. Pour un usage interne, il faut diluer une petite quantité d'herbe en poudre dans un verre d'eau, absorber le mélange 3 fois par jour. L'usage externe nécessite un mélange de la poudre d'herbe avec d'huile, de la vaseline ou de l'eau à appliquer sur la zone blessée irritée (Aili et *al.*, 1999).

2.2.6. Huiles essentielles

Huiles essentielles sont préparées par macération d'organes végétaux jeunes, le plus souvent des bourgeons. Ils sont obtenus par distillation d'une plante dans l'eau ou par entraînement à la vapeur d'eau (Debuigne et Couplan, 2006).

2.2.7. Bains de bouche et gargarismes

Les bains de bouche sont recommandés pour les affections de la bouche et de la gorge, dans cette utilisation on peut employer des herbes antiseptiques pour soigner l'hygiène buccale matin et soir (Aili et *al.*, 1999).

2.2.8. Sirop

La préparation d'un sirop consiste à faire dissoudre une quantité de sucre, additionnée à une quantité de substance médicinale (plante ou partie de plante) dans une certaine quantité d'eau (Delille, 2007).

La zone d'étude comporte deux régions : la commune de Tadmaït et la commune de Makouda (**Figure 1**).



1.1.Situation géographique de Tadmait

Tadmait (anciennement *camp-du-Maréchal*) est une commune de la wilaya de Tizi-Ouzou, en Kabylie (Algérie), situé à 18 Km à l'Ouest de Tizi-Ouzou et à 85 Km à l'Est d'Alger. Notre zone d'étude est située à l'Ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou. Elle est délimitée au Nord et à l'Ouest par la wilaya de Boumerdès, à l'Est par Draa Ben Khedda, au Sud par Ait Yahia Moussa, et au Nord-Est par Sidi Naâmane(**Figure2**), à l'issue du dernier découpage administratif datant de 1984 (Anonyme, 1984).

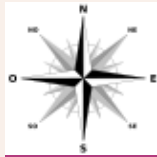
Communes limitrophes de Tadmait		
Wilaya de Boumerdès	Wilaya de Boumerdès	SidiNaâmane
Wilaya de Boumerdes	 TADMAIT	Drâa Ben Khedda
	AïtYahiaMoussa	Tirmitine

Figure 2 : Situation géographique de Tadmait (Anonyme, 1984).

Tadmait est une ville Algérienne, située dans la Daïra de Drâa Ben Khedda et la wilaya de Tizi-Ouzou. La ville s'étend sur une superficie de 63,7 Km² et compte 22 838 habitants depuis le dernier recensement de la population. La densité de population est de 358,7 habitants par Km² sur la ville. Cernée par Drâa Ben Khedda, Naciria et Aït Yahia Moussa, Tadmait est située à 5 Km d'altitude. Anonyme (1984) rappelle les coordonnées géographiques de la ville de Tadmait :A l'issue du dernier découpage administratif datant de 1984.

Latitude : 36° 44' 34" Nord.

Longitude : 3° 54' 7" Est.

1.2.Situation géographique de Makouda

Makouda est une commune de la wilaya de Tizi-Ouzou, en Kabylie (Algérie), située à 23 Km à l'Ouest de Tizi-Ouzou et à 85 Km à l'Est d'Alger. Notre zone d'étude est située à l'Ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou. Elle est délimitée au Nord et à l'Ouest par la wilaya de Boumerdès, à l'Est par Boudjima, au Sud par Sidi Naâmane et Ath Aissa Mimoun, et au Nord-Est par Mizrana (**Figure3**), à l'issue du dernier découpage administratif datant de 1984 (Anonyme, 1984).

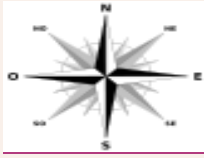
Communes limitrophes de Makouda		
	Mizrana	
wilaya de Boumerdès	 MAKOUDA	Boudjima
Sidi Naâmane	Sidi Naâmane	Ath Aissa Mimoun

Figure 3 : Situation géographique de Makouda(Anonyme, 2004).

Makouda est un village Algérien, située dans la Daïra de Makouda et la wilaya de Tizi-Ouzou. La ville s'étend sur une superficie de 57,4 Km² et compte 23 388 habitants depuis le dernier recensement de la population. La densité de population est de 407,2 habitants par Km² sur la ville. Cernée par Mizrana, Djebel Aissa Mimoun et Sidi Naâmane, Makouda est située à 7 Km au Nord-Ouest de Djebel Aissa Mimoun. Selon Anonyme (1984), la ville de Makouda située à 458 mètre d'altitude, a pour coordonnées géographiques : à l'issue du dernier découpage administratif datant de 1984.

Latitude : 36° 47' 27" Nord.

Longitude : 4° 4' 1" Est.

2. Relief et Morphologie

La wilaya de Tizi-Ouzou présente un relief montagneux, fortement accidenté qui s'étale sur une superficie de 2994 Km². Les zones d'études sont caractérisées par une topographie très variée, elle comprend une chaîne côtière, un massif central situé entre l'Ouest Sébaou et la dépression de Drâa El Mizan, Ouadhias, représenté dans notre zone d'étude par le massif de Sidi Ali Bounab (Tadmait) jusqu'à 600 m, à l'issue du dernier découpage administratif datant de 1984 (Anonyme, 1984).

Makouda est située dans une région montagneuse, faisant partie de la chaîne de la Kabylie maritime, composée d'une plaine étroite dans sa partie Sud, et du versant Sud de la chaîne maritime au Nord. Le point culminant de cette chaîne est le mont Tifilkout ("la crête", dite "Tabourtht-varnusth") à 910 m d'altitude, à l'issue du dernier découpage administratif datant de 1984 (Anonyme, 1984).

2.1. Chaîne côtière

Sa chaîne côtière comprend le territoire situé de la rive droite de Sébaou, jusqu'à la mer soit la totalité des communes relevant des Daïras de Tigzirt, Makouda, Ouaguenoun, Azeffoun, et Azazga, ainsi que la commune de Sidi-Naâmane rattachée à la Daïra de Drâa Ben Khedda (Tadmait), à l'issue du dernier découpage administratif datant de 1984 (Anonyme, 1984).

2.2 Massif central

Le massif central est délimité à l'Ouest et est situé entre l'oued Sébaou et la dépression de Drâa El-Mizan, Ouadhias. Il a des limites moins nettes à l'Est, où il bute contre le Djurdjura.

Le massif central comprend presque la totalité des Daïras de Draa Ben Khedda, Larbâa-Nath-Irathen, et une partie des Daïras de Drâa El-Mizan, Boghni et Aïn El-Hammam. Le massif central est ancien (1^{er} primaire) et se distingue par des formes tantôt larges et arrondies, du fait de l'érosion et tantôt étroites et aiguës. Ces altitudes se situent en général entre 800 et 1000 mètres (Anonyme, 1984).

Selon le même auteur, de nombreux oueds provenant du Djurdjura (Oued-Aissi, Ksari, Rabta) ont entaillé le massif et les pentes sont presque toujours élevées (Supérieures à 12 %).

2.3.Djurdjura

Le Djurdjura est une chaîne montagneuse, souvent synonyme de Kabylie et n'occupant en fait qu'une partie restreinte de la wilaya, dans sa partie méridionale. Une quinzaine de communes se trouvent en partie ou en totalité sur les contreforts de la chaîne, toutes comprises dans les Daïra d'Ain El Hammam, Béni Yenni, Ouacifs, Boghni et Ouadhias (Anonyme, 1984).

La chaîne se déploie d'Ouest en Est dans la partie Sud de la wilaya en une véritable barrière d'altitude, souvent supérieure à 2000 mètres.

Quelques cols (Tizi N'Kouilal, Tirourda, Chelatta) à l'importance stratégique et historique connue, permettent de rejoindre aisément les régions de Bouïra et de Bedjaïa.

2.4.Zone de vallées, plaine et dépression

Les zones de vallée, plaine et dépression sont constitués de la vallée du Sébaou, la plaine côtière d'Azeffoun et la dépression de Draa El-Mizan, qui s'arrête aux abords d'Ouadhias (Anonyme, 1984).

3. Climatologie

La wilaya de Tizi-Ouzou qui est une partie de l'Algérie du Nord se situe donc sur la zone de contact, le climat de Tadmait et de Makouda est typiquement méditerranéen, chaud et sec en été et doux, humide et pluvieux en hiver. Cependant à partir de 500 m d'altitude, les précipitations annuelles varient de 800 mm à 1100 mm selon les régions.

D'Octobre-Novembre à Mars-Avril, les masses d'air arctique l'emportent généralement et déterminent une saison froide et humide.

Les autres mois de l'année, les masses d'air tropical remontent et créent chaleur et sécheresse. Le temps variable, fréquent sur la wilaya est créé par des fronts discontinus, qui sont dus à la circulation zonale (d'Ouest en Est) de l'air.

D'une manière générale, le climat de la zone d'étude est de type méditerranéen, avec une légère influence continentale. Les hivers sont rigoureux, froid et humides. Les étés sont chauds et secs, avec des précipitations rares souvent sous forme d'orages en (Juillet et Aout) (A.N.R.H.T.O., 2005).

L'humidité est due dans la wilaya à des dépressions de front polaire qui balaient les montagnes et provoquent pluie et neige. L'humidité relative est en moyenne supérieure à 65 %, sauf durant la saison estivale, où elle dépasse tout de même 50 % (Abdesselam, 1995).

Les gelées matinales constituent un facteur limitant pendant les hivers, elles s'échelonnent sur 12-15 jours / an avec des vents violents, avec une fréquence de 3 à 5 jours / an. Par ailleurs, le passage de vents chauds et secs (ou siroccos) en période estival s'étale sur 2 à 3 jours (Abdesselam, 1995).

Les précipitations peuvent varier considérablement d'une année à une autre et les neiges peuvent être abondantes sur le Djurdjura et l'extrémité orientale du massif central.

3.1. Températures

D'après Ramade (2003), la température représente un facteur limitant de toute première importance, car elle contrôle l'ensemble des phénomènes métaboliques et conditionne de ce fait la répartition de la totalité des espèces et des communautés d'êtres vivants dans la biosphère. Selon Seltzer (1946), la température minimale et maximale diminue respectivement de 0,4 °C et 0,7 °C pour chaque augmentation de 100 m d'altitude.

3.1.1. Températures de la région de Tadmait

La différence d'altitudes entre la région de Tadmait (63 m) et celle de la station météorologique (154 m) est de (91 m). Cette valeur est inférieure à (100 m). Pour cela on applique les températures récupérées de la station météorologique de la région de Tadmait. Les données thermométriques de la région de Tadmait sont représentées dans la figure 4.

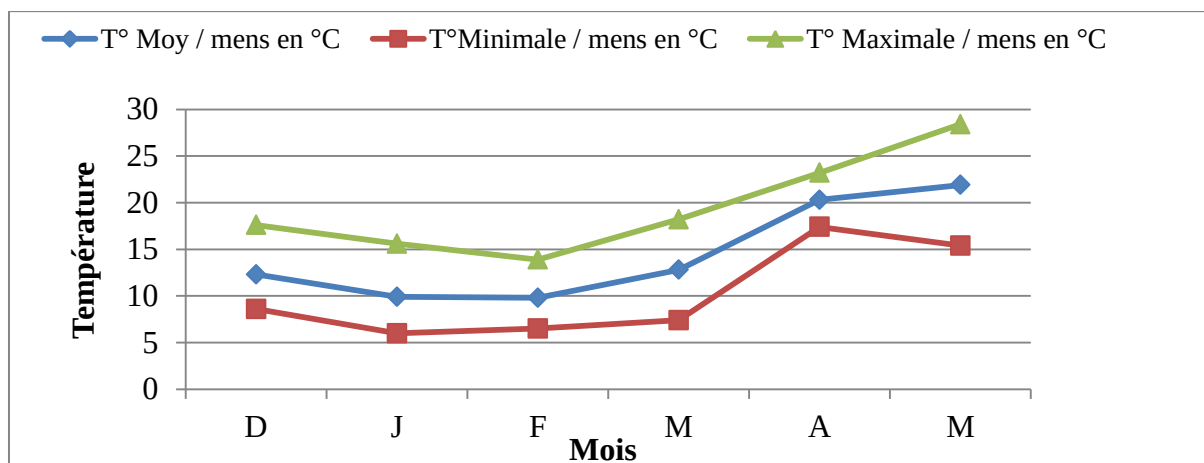


Figure 4 : Températures maximales, minimales et moyennes mensuelles relevées dans la station météorologique de Tizi-Ouzou de Décembre 2014 à Mai 2015.

D'après les données prélevées, nous constatons que le mois le plus chaud est le mois de Mai avec une température moyennes de 28,4 °C, et le mois le plus froid est celui de janvier avec une température moyenne de 6,0 °C.

3.1.2. Températures de la région de Makouda

En ce qui concerne la parcelle de Makouda, nous avons extrapolé les valeurs des températures obtenues à la station de basse altitude, à cause d'une différence d'altitude de plus de 100m, suivant le gradient thermique de Seltzer (1946).

Cette méthode permet de calculer les valeurs de températures pour la station de Makouda, après corrections des données de la station de Tizi-Ouzou située à 154 m d'altitude. Les formules utilisées sont :

Températures maxi = Température maximale de Tizi-Ouzou - (Différence d'altitude X 0,7)/100

Températures mini = Température minimale de Tizi-Ouzou - (Différence d'altitude X 0,4)/100

Températures moyenne mensuelle = Température moyenne mensuelle de Tizi-Ouzou - (Différence d'altitude x 0,55)/100

Les résultats obtenus sont présentés sur la figure qui suit :

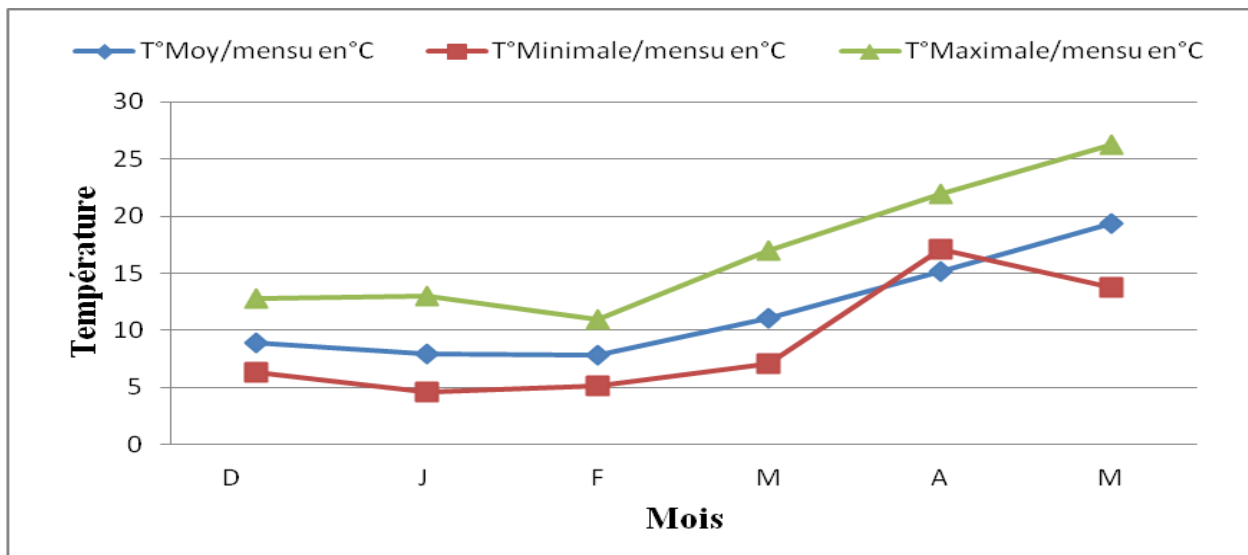


Figure 5 : Variation des températures moyennes mensuelles, maxima et minima de Décembre 2014 à Mai 2015 (O.N.M.T.O., 2015).

Les températures les plus basses surviennent en Janvier et Février avec 4,6 et 5,1°C respectivement, tandis que les plus élevées sont notées durant les mois d'Avril et Mai avec 21°C et 26,2°C respectivement.

3.2.Précipitations

La pluviométrie constitue un facteur écologique d'importance fondamentale. Les pluies interviennent principalement en automne, en hiver et au printemps. L'été est généralement sec. Selon Seltzer (1946), les pluies en Algérie sont d'origines orographiques et torrentielles, elles augmentent avec l'altitude.

3.2.1. Précipitations de la région de Tadmait

Les valeurs mensuelles des précipitations recueillies dans la station météorologique de Tizi-Ouzou de Décembre 2014 à Mai 2015 sont rassemblées dans la figure 6.

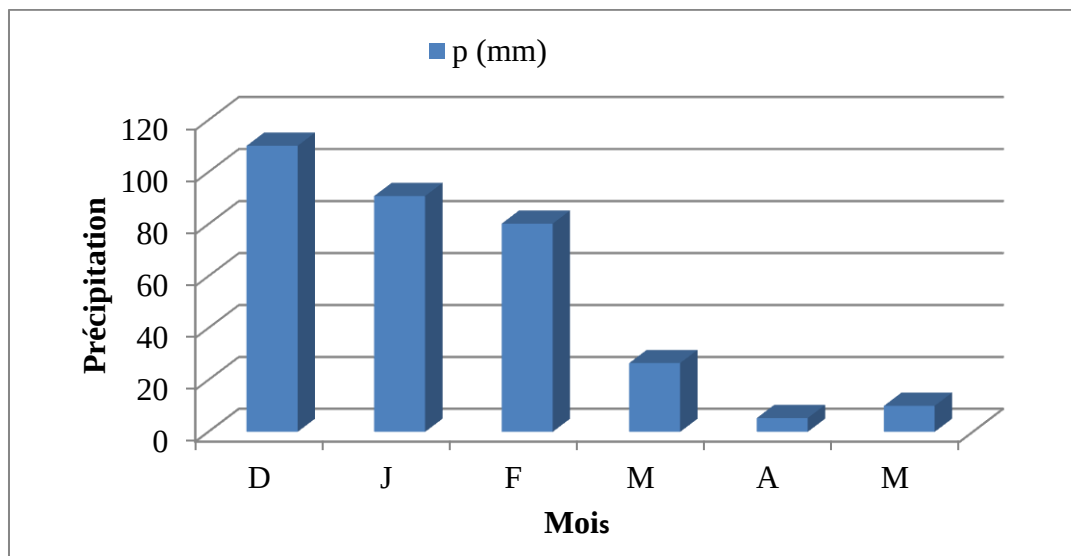


Figure 6 : Précipitations moyennes et mensuelles de la station météorologique de Tizi-Ouzou, de mois de Décembre 2014 au mois de Mai 2015.

Le graphe ci-dessus fait ressortir une moyenne des précipitations totales de (322,9 mm/ans) du mois de Décembre 2014, au mois de Mai 2015. Le mois le plus pluvieux est le mois de Décembre avec une moyenne de (110,1 mm) et une faible quantité de pluie est enregistrée durant le mois d'Avril, avec une moyenne de (5,3 mm).

3.2.1. Précipitation de la région de Makouda

Les précipitations moyennes de la région de Makouda sont corrigées selon la méthode de Seltzer (1946), par rapport à la ville de Tizi-Ouzou. Cette méthode consiste à déterminer l'augmentation de la pluie selon l'altitude, à partir des courbes d'accroissement de la pluie (Figure 7).

$$N_i = A \times B / X$$

N_i : Valeur à ajouter pour chaque mois.

A : Accroissement de la pluie obtenue par la projection graphique. Nous avons utilisé la courbe de croissement de la pluie réalisée par Seltzer (1946) pour l'Algérie.

B : Valeur de précipitation mensuelle.

X : Total des précipitations de l'année ou de la période.

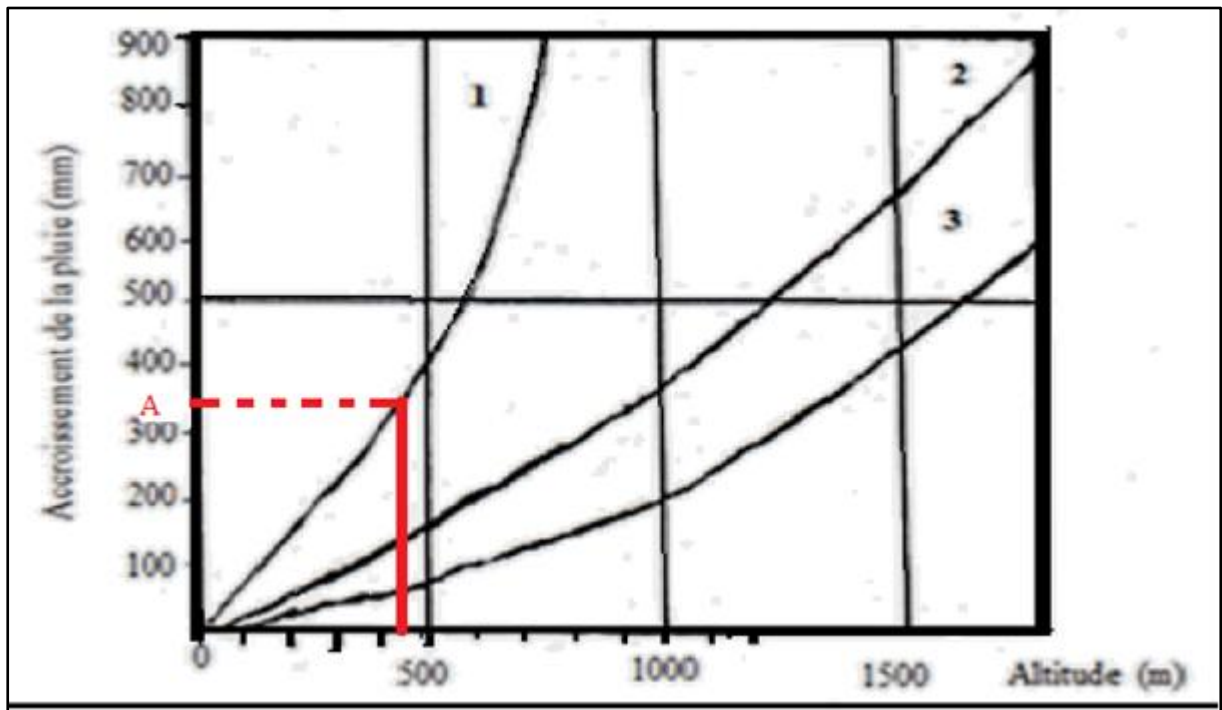


Figure 7 : Courbe de l'accroissement de la pluie avec l'altitude Makouda (Seltzer, 1946).

1. Littoral.
2. Atlas Tellien, département d'Alger et de Constantine.
3. Atlas Tellien, département d'Oran, atlas saharien, Sahara.

D'après la projection graphique : A = 350 mm pour une altitude de 458 m.

Les moyennes des précipitations corrigées par rapport à l'altitude de la région d'étude (458 m) sont présentées dans la (Figure 8).

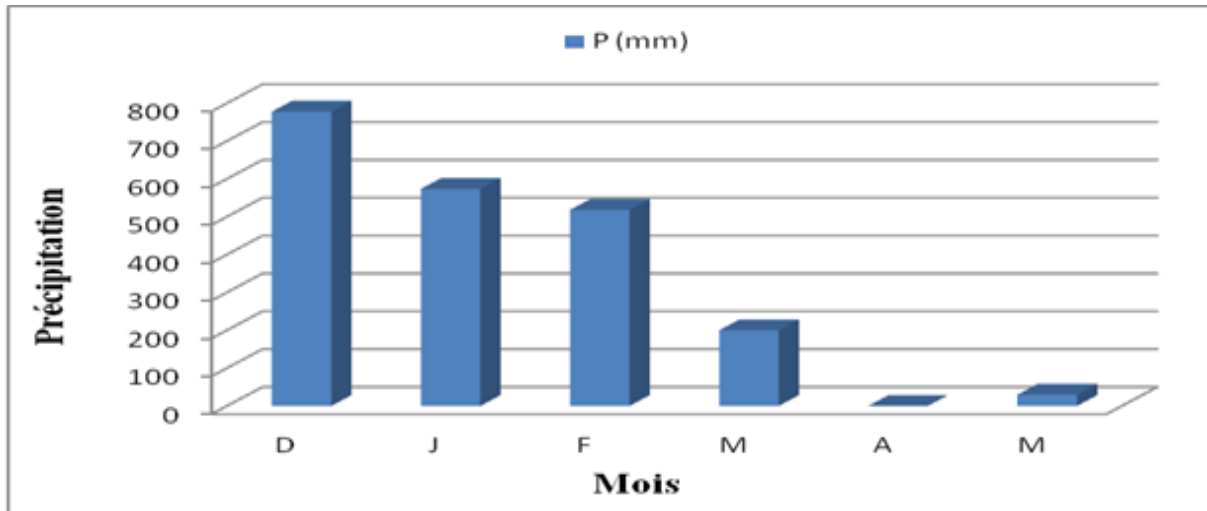


Figure 8 : Variation moyennes mensuelles des pluviométries (en mm) de Décembre 2014 à Mai 2015 dans la station de Makouda.

D'après ces données corrigées, nous constatons que le mois le plus pluvieux est Décembre avec 777,6 mm. Le total des précipitations est de 2098,69mm. Nous retrouvons aussi l'absence totale de précipitations durant le mois d'Avril.

4. Hydrologie

La wilaya de Tizi-Ouzou représente un réservoir d'eau appréciable pour le centre du pays, mais les capacités de mobilisation restent insuffisantes.

Le massif du Djurdjura est réputé pour ses richesses hydrographiques (Abdesselam, 1995). L'hydrologie de la région d'étude est dominée par l'Oued Sebaou qui recueille à travers ses affluents l'essentiel des eaux en provenance du Djurdjura. Le massif central, le Djurdjura et même la chaîne côtière sont littéralement entaillés par de nombreuses rivières à l'importance socio-économique évidente, parmi lesquelles nous citerons principalement : Oued-Boubehir, Oued Djemaa, Oued-Bougourdour, Assif-Ousserdhoun.

Tout le long d'Oued Sébaou il existe un nombre important de source s'écoulant vers les plaines selon l'axe Nord-Sud, avec un régime saisonnier irrégulier, vu qu'il est étroitement lié aux précipitations, aux formes du relief et aux fortes pentes (Flandrin, 1947 in Ghemouri, 2006).

4. Végétation

La zone d'étude présente un étagement de la végétation bien visible. La végétation est caractérisée par la présence de l'eucalyptus, la sterculiacée, l'acacia, le frêne, l'oléastre, le chêne et de strate arbustive composées de tamarix, ciste, ronce et d'arboriculture représentée par l'olivier, le figuier, le citronnier, l'oranger, le pommier, l'amandier. En moyenne montagne, se trouve les formations de chêne vert et de chêne-liège, et d'autre formations d'arbustes que l'arbousier, la bruyère, myrte, le laurier, le lentisque, etc...., qui offrent d'importantes ressources fourragères (Metiche, 1987).

Dans le but de conserver et transcrire le savoir empirique, concernant l'utilisation traditionnelle des plantes médicinales et la phytothérapie, nous nous sommes proposé d'établir une liste de toutes les plantes utilisées en médecine traditionnelle au niveau des deux stations d'études, et mettre en évidence l'importance de ces richesses floristiques de la Kabylie en plantes médicinales.

1. Méthode de travail

Notre travail est scindé en deux parties :

1.1. Prospection sur le terrain

La prospection sur le terrain, qui consiste en la distribution d'un questionnaire (Annexe 1), qui permettra de collecter des informations sur ces principales plantes utilisées quotidiennement par la population locale en médecine traditionnelle ; ainsi que la prise de photographies de ces principales plantes après identification, afin de recueillir le maximum d'informations ethnobotaniques.

Nous avons inventorié 77 espèces végétales appartenant à 43 familles, notamment la famille des Lamiacées et la famille des Astéracées, les plus dominantes avec 8 espèces suivie par la famille des Rosacées avec 6 espèces.

1.2. Au laboratoire

Au laboratoire furent analysés les résultats obtenus par les questionnaires qui nous ont permis de dresser une liste globale de la flore utilisée traditionnellement en Kabylie, sur la base de nos données et celles acquises de différentes études ethnobotaniques réalisées antérieurement par Mokdes Kourougli et Saad (2008) ; Hikem (2010). Elle comporte trois espèces qui sont fréquemment employées par la population locale de Tadmait et de Makouda. De ce fait, il y a lieu de les considérer comme « nouvelles » quant à leurs utilisations. Il s'agit de *Catharanthus roseus*, *Artemisia absinthium* et *Salvia officinalis*.

Les résultats obtenus sur le terrain, nous ont permis de concevoir pour chaque espèce une fiche technique. Cette dernière se composera des trois critères qui suivent :

- usage thérapeutique.
- alimentation humaine.
- utilisation fourragère

Afin de relever le maximum d'informations ethnobotanique, nous avons réalisé un sondage basé sur un questionnaire.

Ce questionnaire inspiré de la méthode utilisé en Tunisie par le Floch'H en 1983, dont nous avons apporté quelques modifications jugées utile et complémentaires (Annexe 1).

Durant la période qui s'étale de mois de Février au mois de Mai 2015, nous avons procédé à la distribution de 77 questionnaires dans les deux stations d'échantillonnages de Tadmait et Makouda, et cela par une série de déplacements souvent accompagnés par des guides, afin de faciliter notre sondage.

2. Résultats et discussion

Les résultats de sondage obtenus sont présentés par des histogrammes selon les différents critères figurés dans le questionnaire (Annexe 1).

2.1. Selon l'âge

Les résultats de sondage obtenus selon l'âge sont présentés sur l'histogramme suivant.

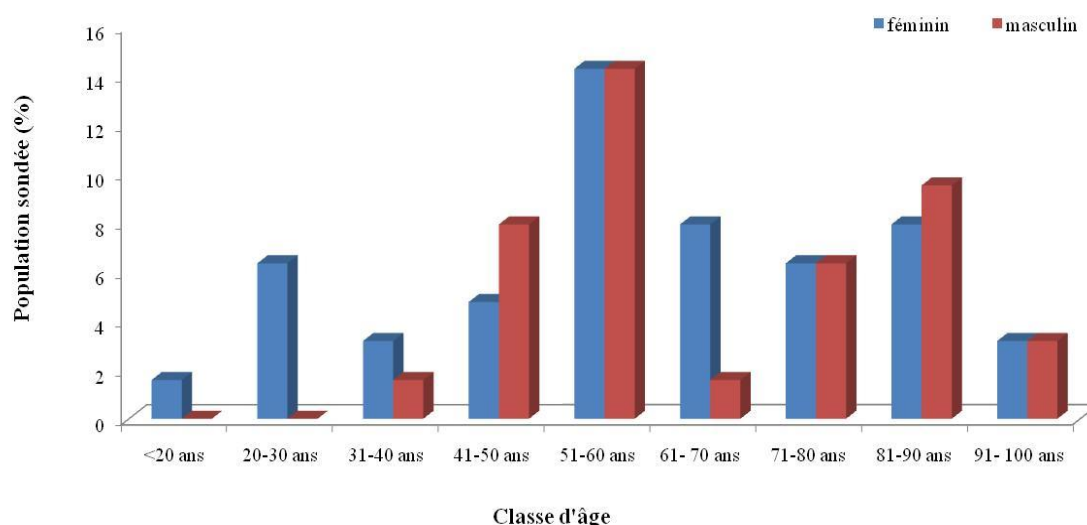


Figure 9 : Répartition de la population sondée selon l'âge.

D'après la figure 9 nous remarquons que la classe d'âge [51-60] ans détient le plus d'informations ethnobotaniques avec 14,28 %, par contre la classe d'âge < 20 ans et [20-30] ans n'est représenté respectivement que par 1 personnes (soit 1,58 %) et 4 personnes (soit 6,34%).

2.2. Selon le sexe

Les résultats de sondage obtenus selon le sexe est sont présentés par l'histogramme suivant.

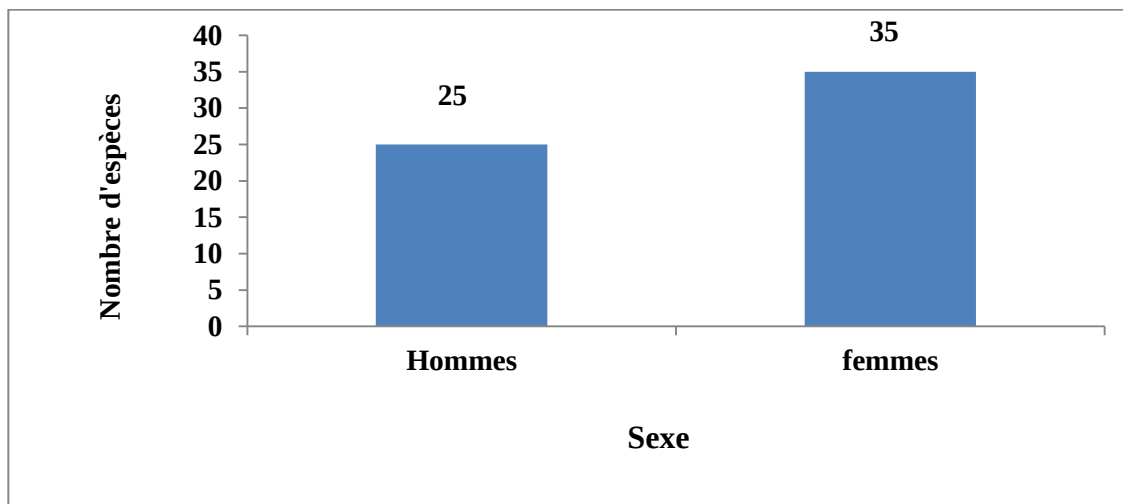


Figure 10 : Répartition de la population sondée selon sexe.

Notre enquête ethnobotanique a concerné aussi bien les femmes que les hommes, en effet 35 personnes de 60 sont de sexe féminin (soit 58,34%) et les 25 autres du sexe masculin (soit 41,67%). Nos résultats concordent avec les résultats de l'enquête ethnobotanique effectuée par Ammour(2014), dans la région d'Ouadias qui montre que l'enquête ethnobotanique est concernée par le sexe féminin (61,70% et 55,55%) que par le sexe masculin (38,30% et 44,44%).

2.3. Selon le niveau d'instruction

Les résultats de sondage obtenus selon le niveau d'instruction sont présentés par l'histogramme qui suit :

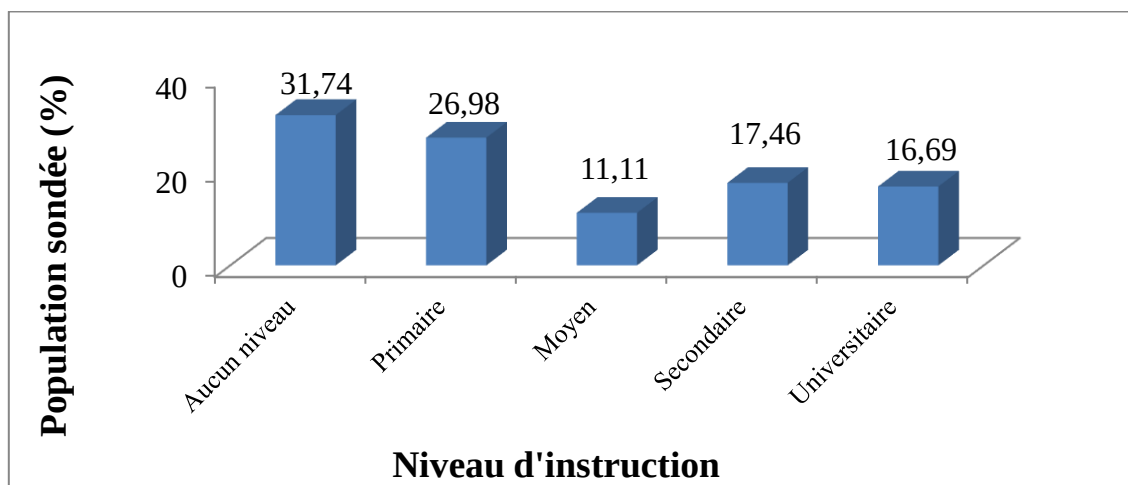


Figure 11 : Répartition de la population sondée selon le niveau d'instruction.

Dans l'histogramme précédent on remarque que les personnes sans niveau et de niveau primaire (soit 31.74%) possèdent le savoir phytothérapique en plus, par-rapport à ceux qui fréquentent les écoles. Ceci peut être expliqué par le fait que ces derniers font appel le plus souvent à la médecine moderne. Ce qui nous garantit l'originalité de l'information ethnobotanique, transmise de génération à une autre par voie orale, sans faire appel à la littérature.

Selon Ammour (2014), la répartition de la population sondée selon le niveau d'instruction montre que 51,06% des personnes qui utilisent la phytothérapie sont inactives, suivies par 27,65% universitaires, contrairement à notre enquête qui montre que 31,74% sont inactives suivi par 26,98% des personnes ayant un niveau.

2.4. Selon la situation professionnelle

Les résultats de sondage obtenus selon la situation professionnelle sont présentés par l'histogramme suivant :

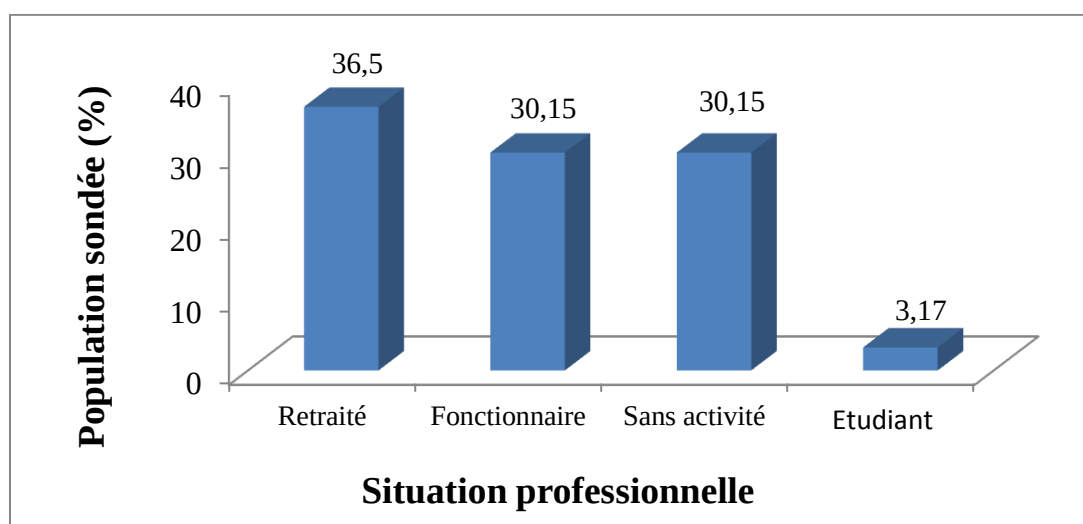


Figure 12 : Répartition de la population sondée selon la situation professionnelle.

Selon l'histogramme de la figure 12, les personnes retraités sont ceux qui utilisent le plus la phytothérapie et qui détiennent l'information. Alors que les étudiants sont les moins utilisateurs de la médecine traditionnelle.

Contrairement aux résultats d'Ammour(2014) qui affirme que 44,68% des personnes questionnées sont sans activité suivit par 23,40% des personnes fonctionnaires. Nos résultats attestent que 36,50% des personnes enquêtées sont des retraités, suivis par les fonctionnaires, tandis que 30,15% des personnes questionnées sont sans emploi.

2.5. Selon le lieu de résidence

Les résultats de sondage obtenus selon le lieu de résidence sont présentés par l'histogramme suivant :

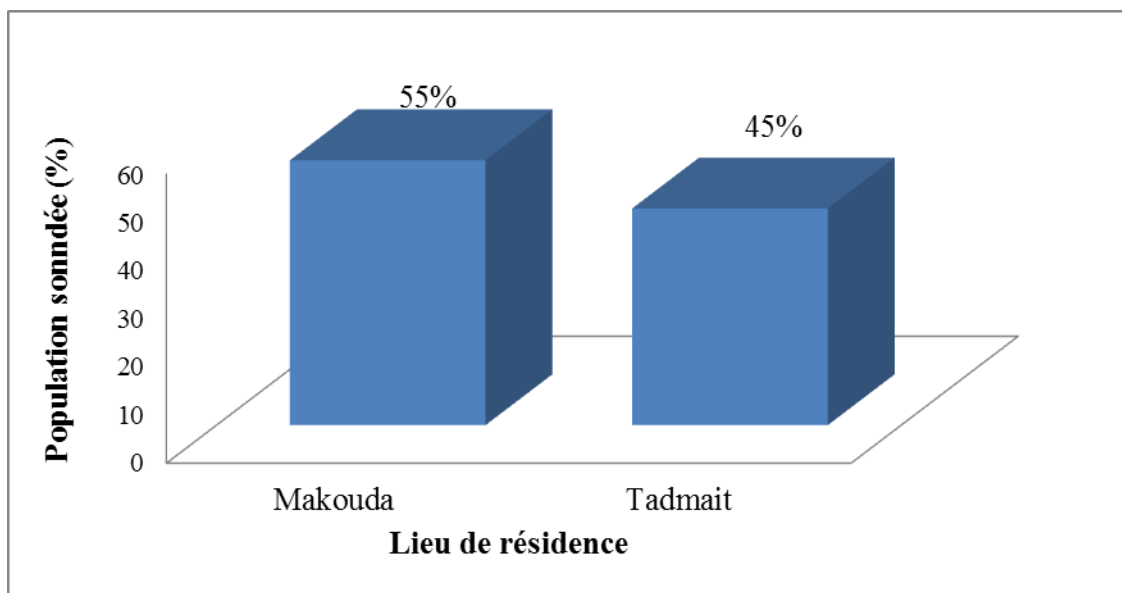


Figure 13 : Répartition de la population sondée selon le lieu de résidence.

La figure 13 montre la répartition des 60 personnes au niveau de deux localités (Tadmait et Makouda) où 33 personnes (soit 55%) ont répondu à notre questionnaire à Makouda et 27 personnes (soit 47,61 %) à Tadmait.

Pour conclure cette analyse, nous tenons à signaler que les personnes âgées détiennent une connaissance importante sur l'usage traditionnel des plantes médicinales et que les femmes ont un léger avantage sur les connaissances phytothérapiques traditionnelles par rapport aux hommes. Ceci peut être expliqué par l'information transmise par voie orale de mère en fille.

De plus, nous constatons que malgré le faible niveau d'instruction, les personnes ont des connaissances sur les espèces végétales à usages médicinal et traditionnel.

2.6. Classement des espèces recensées

Nous avons classé les espèces selon leurs familles dans le tableau suivant

Tableau 1: Tableau de classement des familles selon le nombre d'espèces

Familles	Nombre d'espèces
Astéracées, Labiées (Lamiacées).	8
Rosacées	6
Anacardiacees	4
Apiacées, Oleacées, Liliacées	3
Fagacées, Rutacées, Solanacées, Poacées, Myrtacées, Lauracées	2
Aracées, Arliacées, Aspeleniacées, Borraginacées, Cactacées, Caprifoliacées, Caryophyllacées, Cistacées, Composées, Cucurbitacées, Cupressacées, Ericacées, Euphorbiacées, Fabacées, Juglandacées, Thyméleacées, Ulmacées, Urticacées, Verbénacées, Scrophulariacées, Vitacées, Oxalidacées, Papavéracées, Pinacées, Polygonacées, Punicacées, Renonculacées, Malvacées, Moracées, Asphodelacées	1
43 Familles	77 Espèces

Dans ce tableau, les 77 espèces recensées sont regroupées en 43 familles. Les familles des Astéracées et des Labiées sont les plus citées par les personnes sondées, avec 8 espèces, suivies de la famille des Rosacées avec 6 espèces. Outre l'utilisation médicinale, la plupart des espèces de ces familles sont également utilisées en gastronomie, tel l'Oignon (*Allium cepa*), Ail (*Allium sativum*) et la pomme de terre (*Solanaumtuberosum*).

2.7. Classement des espèces recensées selon leurs habitats

Nous avons classé les espèces selon leurs habitats dans l'histogramme suivant.

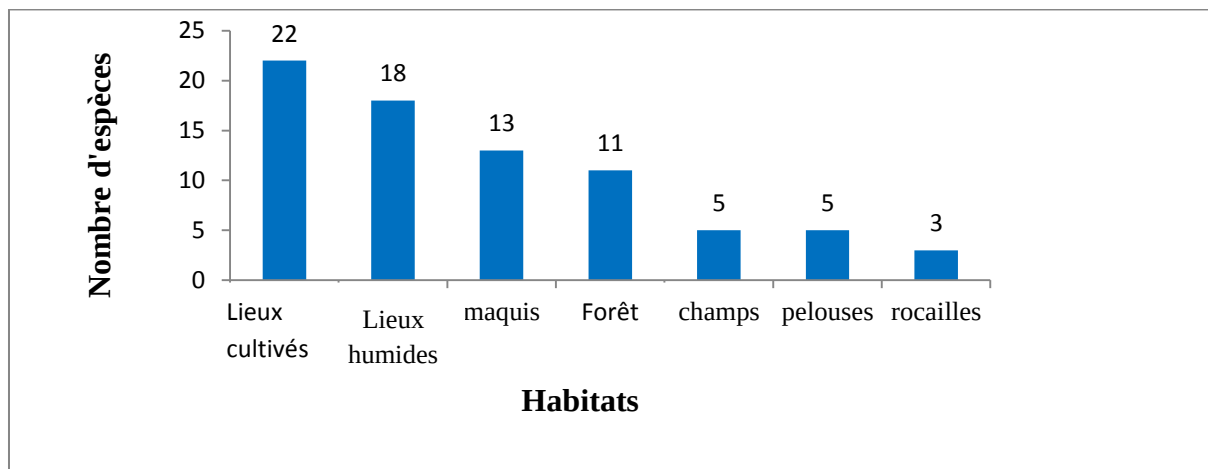


Figure 14 : Classement des espèces selon leurs habitats

D'une manière générale les espèces utilisées en médecine traditionnelle kabyle par la population locale, poussent spontanément dans les différents milieux, et particulièrement dans les lieux humides (18 espèces), le maquis (13 espèces) et les forêts (11 espèces), les espèces cultivées sont bien représentées avec 22 espèces (figure 14).

2.8. Utilisation des espèces végétales

L'usage des espèces végétales est basé sur leurs états (frais ou sec) et sur la partie utilisée de la plante (aérienne, souterraine ou plante entier).

2.8.1. Etat d'utilisation des espèces végétales

L'usage des espèces végétales selon leurs états (frais, sec ou indifférent) représenté sur le spectre suivant :

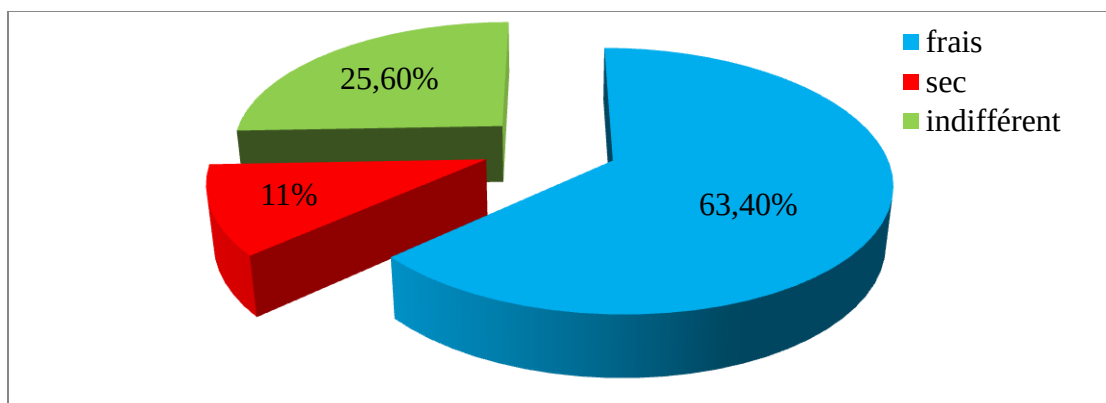


Figure 15 : Etat d'utilisation des espèces répertoriées.

Sur la figure 15 nous constatons que l'utilisation des plantes se fait à l'état frais (63,4%) ; cela confirme que la population est en contact direct avec la nature. En outre, 25,6% des espèces sont utilisées indifféremment et seule 11% des espèces sont séchées et conservées pour des utilisations ultérieures.

2.8.2. Partie utilisées de la plante

L'usage des espèces végétales selon la partie utilisée (aérienne, souterraine ou plante entière) est présenté sur le spectre suivant.

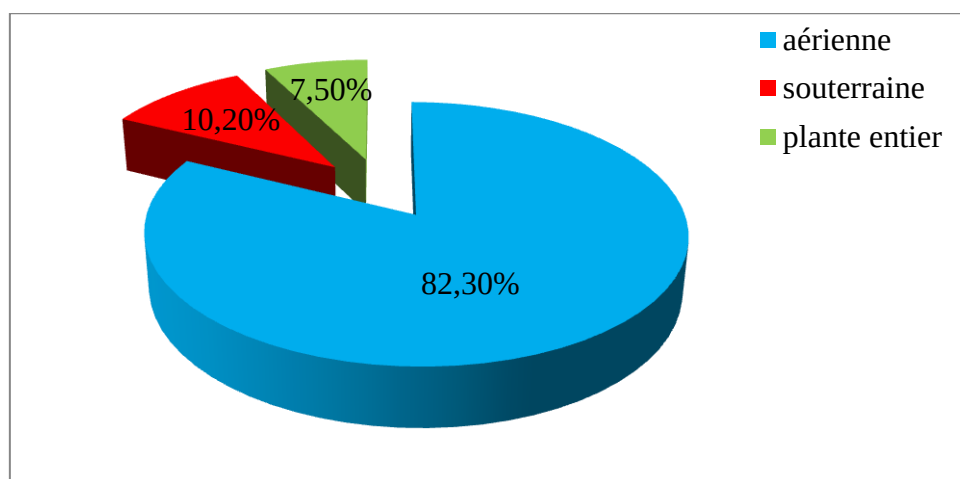


Figure 16 : Partie utilisées de la plante

La figure illustre l'utilisation directe de la partie aérienne de la plante par la population locale (82,3%), grâce à leur accessibilité directe au prélèvement et à leur facilité dans les préparations pharmaceutiques, quant à l'usage de la partie souterraine, il n'excède pas les 11%.

Ce chapitre comporte le résultat de la partie pratique de notre prospection dans la zone d'étude ; la région de Tadmait et Makouda. Les plantes médicinales recensées au près de riverains des stations d'échantillonnage sont présentées sous forme d'un fichier ethnobotanique de façon analytique.

A cet effet, nous avons ordonné et numéroté les plantes recensées dans leurs familles respectives par ordre alphabétique, ces familles étant au préalable classées par ordre alphabétique. En plus du nom latin, nous avons cité pour chacune de ces espèces, les noms vernaculaires en langue française, en kabyle (les plus usuels sur l'étendue de la zone d'étude) et en langue arabe (Annexe 2).

D'une part, nous avons décrit les principales caractéristiques botaniques des plantes retenues, généralement par le recours à la flore d'Algérie de Quézel et Santa (1962-1963), sauf quand une autre source bibliographique est mentionnée.

D'autre part nous avons résumés les usages médicaux populaires utilisés anciennement. Pour une bonne description botanique, une photo numérique, prise lors de notre prospection, est insérée sur chaque fiche d'espèce.

Famille des Anacardiacées

Cette famille présentée quatre espèces au niveau des deux stations d'étude *Nerium oleander*, *Catharanthus roseus* (Blanche), *Vincaminor* (Rose), *Pistacia lentiscus*

1. *Nerium oleander*

Description : Arbrisseau de 1,5 à 4 m de haut, à rameaux dressés (Raynand, 2002). Les feuilles sont opposées ou verticillées, longuement lancéolées, coriaces, à nervures secondaires pennées très nombreuses et serrées (Bruneton, 1999). Les fleurs possèdent 5 pétales, de teinte rose ou blanche, sont disposées en corymbes. Les fruits capsulaires sont longs, cylindriques contenant de nombreuses graines velues à aigrettes (Delille, 2013).

Habitat et répartition : Présent dans toute l'Algérie où il est très commun. Il pousse sur les sols rocaillieux surtout sur les berges des rivières et dans le lit des oueds asséchés (Barteles, 1997).



Figure 17: *Nerium oleander* (originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Laurier rose.**

Nom vernaculaire Kabyles : **Ilili**

Nom vernaculaire Arabe : **Defla**

Usages traditionnels : Il est connu pour ses propriétés très toxiques et amères. C'est pourquoi son utilisation, en usage interne est à éviter. La fumigation des feuilles est recommandée dans le traitement des voies respiratoires, oreillon et crevasses des pieds. Le latex des parties tendres soigne les furoncles, les verrues et l'eczéma. L'infusion des feuilles est utilisée pour des bains de bouche, car elle est très efficace pour les infections buccales. A ne jamais boire car très toxique.

2. *Catharanthus roseus* (Blanche) et *Vincaminor* (Rose)

Catharanthus roseus est la réplique exacte de la *Vincaminor*. Bien que la médecine populaire emploie les deux espèces.

Description : C'est la cousine du laurier-rose, c'est une pérenne semi-ligneuse, dotée de tige sarmenteuses et rampantes à partir desquelles se développent de jeunes rejet ascendant de couleur blanche. Ses feuilles sont persistantes, grasses et plutôt ovales, lancéolées, pétiolées et opposées. Les fleurs sont généralement blanches ou mauves, ces mêmes fleurs feront place à un fruit ayant la forme d'une vésicule qui renferme de toutes petites graines (Djerroumi et Nacef, 2013).

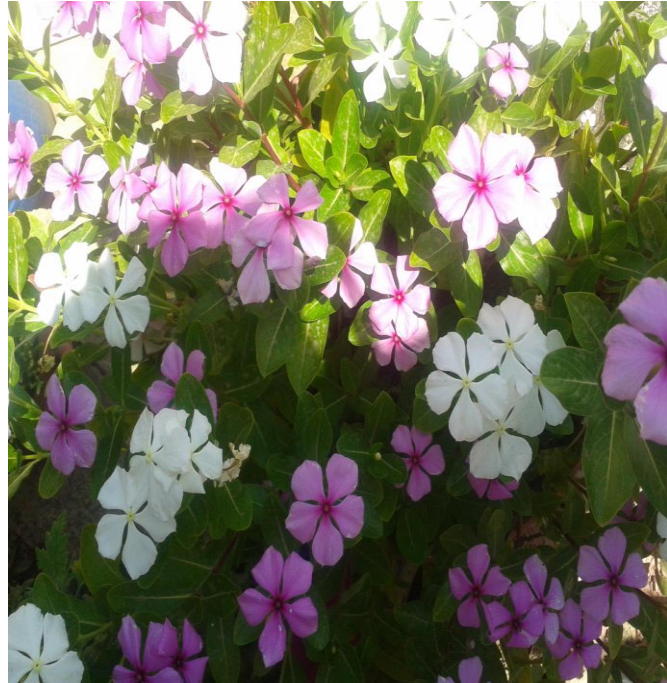


Figure 18: Vincaminor et *Catharanthus roseus* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Petite pervenche**

Nom vernaculaire kabyle : **Al ainakia.**

Nom vernaculaire arabe : **Al ainakia.**

Habitat et répartition : plante cultivée, commune dans toutes l'Algérie, pousser dans les lieux ombragés, humides et frais ; elle est répandue sur le littoral (Djerroumi et Nacef, 2013).

Usages traditionnels : La vincamine sécrète est une arme importante dans la lutte contre le vieillissement. Elle est intégrée dans de nombreux médicaments, notamment contre les troubles visuels d'origine vasculaire, les troubles de l'audition (acouphène), les accidents vasculaires cérébraux, mais aussi les troubles de l'humeur, de l'attention et de la mémoire. Les feuilles de la petite pervenche sont essentiellement toniques et astringentes ; elles régénèrent le sang (saignement de nez, des gencives, crachat de sang). En gargarisme donnent des excellents résultats contre les infections de la bouche, les angines et les amygdales. Utilisées pour soigner des pathologies graves, tels les cancers, les maladies cardio-vasculaires, le paludisme. Mais il faut savoir qu'elles sont toxiques.

3. *Pistacialentiscus*

Description : c'est un arbrisseau touffu qui ne dépasse pas généralement 1,5 à 2 m, bien qu'il puisse parfois atteindre 5 à 6 m de hauteur. Ses feuilles sont paripennées, avec 4 à 10 paires de folioles elliptiques, vertes foncées et luisantes dessus, mates en dessous. Les fleurs sont en petits racèmes à l'aisselle des feuilles, le fruit est une drupe globuleuse d'abord rouge puis noire à maturité, à saveur amère et camphrée (Delille, 2013).

Habitat et répartition : c'est un arbrisseau très commun en Algérie dans les forêts et les maquis (Metiche, 1987).



Figure 19 : *Pistacialentiscus* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Lentisque.**

Nom vernaculaire Kabyle : **Imidek.**

Nom vernaculaire Arabe : **Diroua.**

Usages traditionnels : En usage interne en décoction, les jeunes sommités sont utilisées pour traiter les diarrhées et les douleurs d'estomac, ou consommées directement en cas de maux gastriques (douleurs et gonflements).

Jadis, le broyat des feuilles fraîches associé aux cendres et dilué dans de l'eau, donne après filtrage, à l'aide d'un tissu, un liquide utilisé pour nettoyer les cheveux ; il adoucit le cuir chevelu, élimine les pellicules et donne une couleur brillante aux cheveux. Les feuilles sont utilisées, en litières, pour préserver les figues, au moment du séchage, de l'attaque des vers. Elles sont également utilisées pour désinfecter et aromatiser les réserves d'eau. En plus, la partie aérienne de la plante est utilisée comme balai traditionnel.

Famille des Apiacées

Au niveau de notre zone d'étude la famille des Aspiacées est constituée de trois espèces : *Foeniculumvulgare*, *Petroselinumcrispum*, *Thapsia garganica*.

1. *Foeniculumvulgare*

Description : C'est une plante herbacée annuelle ou pérenne pouvant atteindre 2,5m de hauteur, avec une longue racine fuselée. Les tiges cylindriques et rameuses portent des feuilles alternes et pétiolées à la base, le pétiole étant alors pourvu d'une gaine très développée, charnue et sucrée, les feuilles supérieures sont sessiles, glabres, à lime tripennatiséquée, découpées en lanières filiformes et très allongées. L'axe principal ainsi que les axes latéraux se terminent par des ombelles longuement pédonculées. Le fruit est formé de deux méricarpes reliés entre eux (Teuscher et *al.*,2005).

Habitat et répartition : Le fenouil est peu exigeant vis-à-vis de la qualité du sol, mais ne se développe pas de manière idéale sur sols trop alcalins ou trop secs, il préfère un sol meuble, riche en matières organiques et une irrigation abondante (Teuscher et *al.*, 2005).



Figure 20 :Foeniculumvulgare (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Fenouil.**

Nom vernaculaire Kabyles : **El vesves.**

Nom vernaculaire Arabe : **Basbassa.**

Usages traditionnels : Les graines sèches de fenouil, préparées en infusion, sont réputées être efficaces en cas de troubles digestifs et ballonnement. Les bulbes consommés crus sans aucune préparation ou l'infusion des graines stimulent la production de lait chez les femmes. Le décocté des racines est indiqué contre la diarrhée et les douleurs menstruelles.

2. *Petroselinumcrispum*

Description : C'est une plante annuelle haute de 40 à 70cm, dotée d'une racine blanche conique, comme une carotte. Ses feuilles sont finement découpées et ses fleurs sont petites d'un vert jaunâtre, elles sont réunies en ombelle. Toute la plante dégage un arôme très caractéristique (Boucher, 2000).

Habitat et distribution : largement cultivé, se rencontre parfois, à l'état sauvage dans les régions côtières (Boucher, 2000).



Figure 21 : *Petroselinumcrispum*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Persil cultivé**

Nom vernaculaire kabyle : **Maadnous**

Nom vernaculaire arabe : **Bakdounas**

Usages traditionnels : l'infusion des racines de persil dans l'eau, est un apéritif, diurétique et carminatif et aussi pour engorgement des seins. Cette plante est utilisée dans la cuisine comme aromate. Le suc des feuilles fraîches est signalé pour son efficacité contre l'otite. Exposer le visage à la fumigation de la partie aérienne nettoie et purifie la peau.

3. *Thapsia garganica*

Description : plante vivace à tige florifère, dressée, peu ramifiée et atteignant environ 1,5 m de haut. Les feuilles sont grandes, touffues, très découpées et à division linéaire. Les fleurs sont petites, jaunes et disposées en grandes ombelles, presque sphériques. Le fruit est ovale, largement ailé et peut atteindre 2 cm de longueur (Beniston et Beniston, 1985).

Habitat et répartition : Le thapsia est commun partout et fréquent dans les champs et les bords des routes (Beniston et Beniston, 1985).



Figure 22 : *Thapsia garganica* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Thapsia**

Nom vernaculaire kabyle : **Adharyis**

Nom vernaculaire arabe : **Bounefa**

Usages traditionnels : Le broyat du Thapsia à l'état vert, préparé sous forme de crêpes est abortif. A l'état sec, sous forme de poudre mélangée avec un peu d'eau, il est hépatique et cardiotonique. Grâce à son effet anesthésique, le tubercule à l'état frais broyé et appliqué sous forme de pansement, le contact direct des feuilles vertes provoque la dermatite.

Famille des Asphodelacées

Dans cette famille nous avons trouvé un seul représentant qui est l'*Asphodelus microcarpus*

1. *Asphodelus microcarpus*

Description : c'est une plante vivace, elle se caractérise par de longs épis en forme de chandeliers, recouvert de fleurs, de couleur blanche argentée. Ses longues tiges peuvent atteindre 1,5 m de haut et ses feuilles linéaires se regroupent en rosettes à la base. Ses racines sont sous forme de tubercules cylindriques (Baba Aissa, 1991).

Habitat et répartition: elle croît spontanément dans les forêts et au bord des champs du littoral, du Tell et sur les hauts Plateaux (Baba Aissa, 1991).

Usages traditionnels : une cavité est creusée dans le tubercule mis sur la braise, dans laquelle d'huile d'olive est versé pour que celle-ci chauffe. L'huile tiède est récupérée, elle va servir à soigner l'otite, en procédant par installation dans l'oreille. En outre, les feuilles séchées servent comme alimentation du bétail.



Figure 23:*Asphodelus microcarpus*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Asphodèle à petite fruits**

Nom vernaculaire kabyle : **Avarwaq**

Nom vernaculaire arabe : **Barwaq**

Famille des Aracées

La famille des Aracées contient une seule espèce, l'*Arum italicum*

1. *Arum italicum*

Description : plante glabre de 20 à 50 cm à tubercules blanchâtre. Les feuilles sont triangulaires, à limbe atteignant 35 cm de long sur 20 cm de large. Le fruit est une baie rouge (Benistonet Beniston, 1985).

Habitat et répartition : cette plante est fréquente dans les lieux frais, les forêts et broussailles. Commun dans tout le tell (Benistonet Beniston, 1985).



Figure 24 : *Arum italicum*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Arum d'Italie**

Nom vernaculaire kabyle : **Avquq**

Nom vernaculaire arabe : **Baquq**

Usages traditionnels : La population sondée nous a signalé la toxicité de cette plante, c'est pour cette raison qu'elle n'est consommée qu'à des périodes précises, à savoir le début du mois de janvier. Les riverains l'utilisent en cuisine sous forme de bouillie en hiver, à laquelle est ajouté du citron, du vinaigre ou du jus de grenadine afin de l'adoucir, car elle irrite la gorge. Cette plante est réputée pour ses propriétés dépuratives, digestives et antigrippales.

Famille des Arliacées

Dans la famille des Arliacées nous n'avons rencontré que l'espèce *Hedera helix*.

1. *Hedera helix*

Description : Le lierre est une plante grimpante à tige munie de nombreuses racines adventives. Elle porte des feuilles d'un vert foncé et des inflorescences en ombelles simples (Quezel et Santa, 1962 ; Quezel et Santa, 1963).

Habitat et répartition : Le lierre est très fréquent dans les milieux frais et des forêts et à proximité des cours d'eaux dans tout l'Algérie, sauf dans les régions arides (Quezel et Santa, 1962/1963).



Figure 25: *Hedera helix* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Lierre**

Nom vernaculaire kabyle : **Adhafal**

Nom vernaculaire arabe : **Louay**

Usages traditionnels : le lierre est utilisé en kabylie contre le rhumatisme articulaire, sous forme de cataplasme de feuilles imbibées d'huile d'olive chaude. Les feuilles sont employées comme antivenimeux contre les morsures de scorpion.

Famille des Aspeleniacées

Dans cette famille nous n'avons trouvé une seule espèce : *Ptéridiumaquinum*

1. *Ptéridiumaquinum*

Description : c'est une fougère de hauteur très variable, comprise entre 0,40 et de 2,5 m ; elle est vivace par son rhizome (Quezel et Santa, 1962 ; Quezel et Santa, 1963).

Habitat et répartition : c'est une plante calcifuge qu'on rencontre en forêt (Quezel et Santa, 1962 ; Quezel et Santa, 1963).



Figure 26:*Ptéridiumaquinum*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **FougèreAigle**

Nom vernaculaire kabyle : **Ifilkou**

Nom vernaculaire arabe : **Asarkhass**

Usages traditionnels : la partie aérienne est utilisée par voie externe contre la gale chez les humains et les animaux domestiques, la décoction des rhizomes est appréciée pour son pouvoir vermifuge. De plus, une huile est extraite à partir des rhizomes, celle-ci est utilisée pour des massages, afin de calmer les douleurs articulaires.

Famille des Astéracées

Les espèces de cette famille
sont : *Artemisia absinthium*, *Centaurea calcitrapa*, *chrysanthemum parthenium*, *Cynaracardunculus*, *In*



Figure 27 : *Artemisia absinthium* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Absinthe.**

Nom vernaculaire Kabyles : **Tedjratmeriem.**

Nom vernaculaire Arabe : **Chedjretmeriem.**

ulaviscosa, *Pilucaria odorata*, *Scolymus hispanicus*, *Taraxacum officinalis*.

1. *Artemisia absinthium*

Description : C'est une plante herbacée de 0,5 à 1 m de hauteur, ligneuse à la base, très aromatique. Les feuilles sont tripennatiséquées à la base, entières au sommet de la tige, vert grisâtre à la face supérieure, blanchâtres et soyeuses à la face inférieure. Fleurs jaunâtre, en petit capitules globuleux et velus regroupés à leur tour en grappes. Les fruits sont des akènes (Raynand, 2002).

Habitat et répartition : Elle est présente en Algérie, rare en Grande Kabylie et en Petite Kabylie. Elle pousse surtout dans les forêts claires en montagnes (Quezel et Santa, 1962 ; Quezel et Santa 1963).

Usages traditionnels : La décoction des rameaux feuillus est employée en usage interne, pour ses propriétés apéritives, antidiabétique et anti-diarrhéique. Elle est également utilisée en cas de règles douloureuses. A forte dose la plante est toxique.

2. *Centaurea calcitrapa*

Description : plante bisannuelle de 20 à 40 cm de haut (Quezel et Santa, 1962/1963).

Habitat et répartition : très commune partout en Algérie (Quezel et Santa, 1962, Quezel et Santa, 1963).

Usages traditionnels : le broyat de la plante est utilisé sous forme de compresse, appliquée sur le ventre contre la constipation surtout chez les bébés. Le suc des racines sert de compresse cicatrisante.

3. *Chrysanthemum parthenium*

Description : C'est une plante vivace, annuelle à tige dressée et ramifiée portant un feuillage découpé en lanier, comme de la dentelle. Sa tige porte à son sommet des fleurs blanches à la périphérie et jaunes en leur centre (Djerroumi et Nacef, 2013).



Figure 29 : *Chrysanthemum parthenium* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Camomille**

Nom vernaculaire kabyle : **Babounadj**

Nom vernaculaire arabe : **Albabounadj**

Habitat et répartitions : la plante pousse abondamment dans les champs, sur les versants ou bord des routes et ce sont ces capitules qui sont curatifs (Djerroumi et Nacef, 2013).

Usages traditionnels : la camomille est recommandée contre les douleurs abdominales, la diarrhée et les infections des voies urinaires. La plante est également employer en cas de fièvre et la grippe. Elle est indiquée contre les règles douloureuses.

4. *Cynaracardunculus*

Description : Plante vivace à tiges élevées de 20 à 60 cm. Les basales sont très grandes, pubescentes à la face inférieure, un peu à la face supérieure, très découpées, en lobes. Les feuilles caulinaires peuvent être entières ou pennatifides. L'inflorescence est un capitule formé de fleurs bleues, entouré de nombreuses bractées, longue, dans certains cas épineuses. Le fruit est un akène ovale à aigrette soyeuse (Beloued, 1998).

Habitat et répartition : Très fréquente en Kabylie, où il est cultivé. Préfère les sols frais, profonds, bien travaillés, riches en matières organiques et une exposition ensoleillée (Beloued, 1998).

Usages traditionnels : Le cardon est une plante potagère en Kabylie, où il entre dans la préparation des ragoûts et des sauces, grâce à son efficacité dans le traitement des problèmes digestifs tels que les maux d'estomac. Les côtes des feuilles sont consommées crûs pour les mêmes raisons.



Figure 30:*Cynaracardunculus* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Cardon.**

Nom vernaculaire Kabyle : **Thaga.**

Nom vernaculaire Arabe : **Alkharcheuf.**

5. *Inulaviscosa*

Description : C'est une plante pluriannuelle et à odeur forte. Elle se ramifie en un petit buisson, atteignant souvent 1m de hauteur, aux tiges raides et poilues. Les feuilles, alternes, rapprochées, dentées et lancéolées, embarrassantes sont recouvertes de poils simples et glanduleux. Leur limbe est vert jaunâtre sur la face supérieure et vert foncé, un peu brillant sur la face inférieure. L'inflorescence est une grappe pyramidale, dont les fleurs périphériques, des capitules jaunes sont ligulées et dont les centrales sont tubuleuses (Mamarot, 2002).

Habitat et répartition : Très commune dans tout le Tell, mais assez rare à l'Ouest d'Algérie ; elle pousse surtout dans les garrigues et les rocailles, sur les terrains argileux un peu humides (Quezel et Santa, 1962 ; Quezel et Santa, 1963).

Usages traditionnels : les feuilles fraîches imprégnées de l'huile d'olive sont appliquées en cataplasme chaud sur le dos, pour soigner les maux de dos. Les feuilles mâchées, seules ou mélangées avec du henné, appliquées directement sur les plaies et les blessures sont calmantes, hémostatiques et cicatrisantes. Ce mélange est également utilisé pour resserrer les crevasses des



Figure 31 : *Inulaviscosa* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Inule visqueuse**

Nom vernaculaire Kabyle : **Amagraman**

Nom vernaculaire Arabe : **Magramane**

pieds, ainsi le broyage des feuilles fraîches afin d'obtenir du suc est un remède efficace pour les diarrhées et les ballonnements.

6. *Pilucariaodorata*

Description : C'est une plante herbacée vivace. Les tiges sont rameuses, de 0,5 à 1 m de haut, de section quadrangulaire. Les feuilles sont de deux types ; les feuilles basales ou caulinaires sont opposées, pétiolées, simples, de forme lancéolée et cordiforme, épaisses et tomenteuse, denticulées sur les bords, vert grisâtre sur la face supérieure et blanchâtre sur la face inférieure. L'inflorescence est en glomérule de 6 à 8 fleurs jaunes (Ait Youssef, 2006).

Habitat et répartition : En Algérie, elle est commune dans tout le pays surtout dans l'ouest ; on la trouve sur les pelouses et dans les broussailles (Ait Youssef, 2006).

Usages traditionnels : Les jeunes feuilles hachées, broyées et mélangées avec celles de la lavande, servent à préparer des galettes traditionnelles, dites « *Ay rum n umazzir* », stomachique et très nutritive. Le suc des feuilles fraîches mâchées est un très bon hémostatique, calmant et cicatrisant des plaies et des blessures cutanées ; il sert à les resserrer dans un délai relativement rapide. De plus, ce suc mélangé avec un peu d'eau est indiqué pour soigner les maux du côlon et l'ulcère d'estomac. En outre, la décoction des feuilles passe pour traiter les ballonnements. La plante est broutée par le bétail et sert aussi dans le traitement des blessures des animaux domestiques.



Figure 32 : *Pilucariaodorata* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Pilucaireodorante**

Nom vernaculaire Kabyle : **Amazughguilef**

Nom vernaculaire Arabe : **Noug**

7. *Scolymushispanicus*

Description : Plante épineuse vivace, de 20 à 80 cm, ayant l'aspect d'un chardon à tige ailée sur toute longueur et peu rameuses ; feuilles étroites légèrement embarrassantes, les basales allongées épineuses, en rosette ; inflorescences en gros capitules à fleurs jaunes, toutes ligulées (Baba Aissa, 2011).

Habitat et répartition : Elle est commune dans toute l'Algérie, en méditerranée et commune dans le Tell ; on la trouve dans les pâturages et les champs. Elle est également cultivée en raison de ses feuilles basales (Baba Aissa, 2011).



Figure 33:*Scolymushispanicus*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français :**Scolyme d’Espagne**

Nom vernaculaire Kabyle : **Thaghadiwth**

Nom vernaculaire Arabe :**El Garnin.**

Usages traditionnels : Le Scolyme est une plante largement cultivée en Kabylie, même si elle est sauvage mais depuis longtemps servie comme nourriture pour ses propriétés nutritives, fortifiantes et digestives. Les feuilles du Scolyme peuvent être consommées cuites, comme celles du cardon, on peut les associer avec d'autres légumes pour la préparation de couscous. Ces feuilles sont souvent broutées par les animaux domestiques.

8. *Taraxacum officinalis*

Description : C'est une plante qui n'a pas de tige, ses feuilles fortement dentées sont étalées en rosette sur le sol ; les fleurs d'un beau jaune sont réunies en capitules isolés. Les fruits secs portent une aigrette de poils dont l'ensemble forme une boule que le vent éparpille ; la racine charnue à écorce rougeâtre est blanche à l'intérieur (Delille, 2013).

Habitat et répartition : Elle est très commune dans tout le nord d'Algérie, sur les bords des chemins, dans les prés et les champs incultes (Delille, 2013).



Figure 44: *Taraxacum officinalis* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Dent de lion.**

Nom vernaculaire Kabyle : **Tughmest n tamghath.**

Nom vernaculaire Arabe : **Darset El ajouz.**

Usages traditionnels : Le suc de la plante fraîche utilisé pour traiter la jaunisse. Les feuilles sont consommées fraîches comme salade pour leur effet digestif et stomachique. A noter que la plante est une alliée des animaux, notamment les lapins.

Famille des Borraginacées

Dans cette famille nous n'avons échantillonné qu'une seule espèce qui est la suivante : *Boragoofficinalis*.

1. *Boragoofficinalis*

Description : La bourrache est une jolie plante annuelle de 20 à 70 cm, elle porte des grappes retombantes de fleurs bleu intense disposées en étoiles à cinq branches (Delille, 2013). Les feuilles sont épaisses, ondulée, elliptiques ou ovales, grandes et pétiolées dans le bas, petites et sessiles au sommet (Lientaghi, 1996). Les feuilles et les tiges sont couvertes de poils rudes. Le fruit est formé d'akènes verruqueux (Delille, 2013).

Habitat et répartition : Il est commun en Algérie, cette plante se trouve à l'état sauvage le long des haies des habitations, sur les tas de pierre et les décombres, et même dans les terres cultivées (Delille, 2013).

Usages traditionnels : Au début de la saison hivernale, la bourrache est largement utilisée dans la cuisine traditionnelle kabyle. Il s'agit d'un digestif, nutritif et fortifiant. De ce fait, ses feuilles fraîches associées à celle d'autres plantes, telle que l'oseille et l'ortie servent à préparer un plat traditionnel dit «*Ahlul* ». De plus, elle possède des vertus thérapeutiques ; le suc des feuilles fraîches mâchées sert à soigner les brûlures et les abcès. Elle est très appréciée par le bétail, surtout les bovins.



Figure 35: *Boragoofficinalis* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Bourrache**

Nom vernaculaire Kabyle : **Chikhlevqul**

Nom vernaculaire Arabe : **LissaneAthour**

Famille des Cactacées

Les résultats de notre enquête nous révèle l'existence d'une seule espèce représentative de cette famille : *Opuntia ficus-indica*.

1. *Opuntia ficus-indica*

Description : C'est une plante grasse, ligneuse de 2 à 5 m de haut, dressée et très rameuse. La partie basale étant lignifiée par transformation des raquettes formant les branches, à partie étroite en forme de cœur et partie supérieure arrondie. La surface est parsemée de protubérances appelées aréoles, portant une fouffe d'épines jaune. Les feuilles, très petites, restent peu de temps dans les aréoles. Ces fleurs jaunes se développent en gros fruits, jaunes rouges ou orangés, ils sont comestibles mais couverts d'épineuses (Ait Youssef, 2006).

Habitat et répartition : Il est planté autour des habitations ; en Kabylie, aux Aurès et en Oranie ; où il forme des haies impénétrables (Beloued, 1998).



Figure 36: *Opuntia ficus-indica* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Figuier de Barbarie**

Nom vernaculaire Kabyle : **El Karmus**

Nom vernaculaire Arabe : **Hendi**

Usages traditionnels : les fruits consommés frais sont délicieux, énergétiques et anti diarrhéiques, mais en excès, ils provoquent des constipations aiguës. La décoction des corolles tombant avec le développement du fruit est indiquée pour soigner les maux d'estomac, diarrhée, anorexie et nausées. Les tiges (cladodes) coupées en petits morceaux sont appliquées directement sur le front pour supprimer les maux de tête. Ces morceaux sont également utilisés, en cataplasme, pour faire murir les furoncles.

Famille desCaprifoliacées

Durant notre étude nous avons identifiée pour cette famille une seule espèce : *Ceratoniasiliqua*.

1.Ceratoniasiliqua

Description : C'est un arbre qui peut atteindre 6 à 12 m de haut, il se caractérise par ses feuilles persistantes, composées, à folioles arrondies opposées avec de courts pétioles. Son fruit est une gousse comestible longue de 10 à 20 cm, plante à épiderme dur qui prend une couleur marron à maturité. Elle a une chair sucrée qui est appelé carats (Baba Aissa, 1991).

Habitat et répartition : C'est un arbre méditerranéen, commun en Algérie, où il protège contre les rayant de soleil . On le rencontre beaucoup sur le littoral et les forêts duTell (Delille, 2007).



Figure 37:*Ceratoniasiliqua*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français :**Caroubier**

Nom vernaculaire Kabyle : **Akharrub**

Nom vernaculaire Arabe :**Kharouba**

Usages traditionnels : Les caroubes sèches consommées sans aucune préparation sont indiquées comme un remède anti-diarrhéique et antitussif. Elles sont aussi réduites en farine qui sert à préparer « *Amahkuk* » consommé avec beaucoup d'huile d'olive ; il est énergétique et fortifiant. De plus, ces gousses constituent une source d'alimentation pour le bétail.

Famille des Caryophyllacées

Un seul représentant durant notre étude a été identifié pour cette famille : *Paronychiaargentea*.

1. *Paronychiaargentea*

Description : C'est une plante vivace, de 5 à 30 cm de haut, étalée, très ramifiée. Les feuilles sont opposées, ovales à lancéolées, pointues. Les fleurs sont en bouquets distants à l'aisselle des feuilles. Le fruit est une capsule à une graine (Barteles, 1997a).

Habitat et répartition : Elle est commune dans toute l'Algérie, généralement sur sable et pâturages (Quezelet Santa, 1962; Quezelet Santa, 1963).



Figure 38 : *Paronychiaargentea* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Paronyque argentée.**

Nom vernaculaire Kabyle : **Latay n wedrar.**

Nom vernaculaire Arabe : **Thé Lâareb**

Usages traditionnels : La décoction de la partie aérienne prise en guise de thé dite « Latay n lexla » est efficace contre les maux d'estomac.

Famille des Cistacées

Dans cette famille nous n'avons trouvé qu'une seule espèce, *Cistus monspeliensis*.

1. *Cistus monspeliensis*

Description : C'est un arbrisseau d'environ 80 cm ; il est velu, très odorant et entièrement visqueux. Les feuilles sont sessiles, dépourvues de stipules ; étroites, aiguës, de forme lancéolée presque glabre, de couleur vert sombre, et avec des bords qui s'enroulent en dessous. L'inflorescence est une grappe unilatérale, pédonculée de 2 à 8 fleurs relativement petites et de couleur blanche. Le fruit est une capsule de forme arrondie (Ait youssef, 2006).

Habitat et répartition : Elle est répandue dans toute l'Algérie ; elle pousse surtout dans les forêts, dans les clairières des maquis et parmi les broussailles (Ait youssef, 2006).



Figure 39 : *Cistus monspeliensis* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Ciste de Montpellier**

Nom vernaculaire Kabyle : **Thouzzalt**

Nom vernaculaire Arabe : **Sfeira**

Usages traditionnels : Les feuilles fraîches mâchées et appliquées directement sur les plaies et les blessures sont hémostatiques et cicatrisantes. La partie aérienne est utilisée comme balai traditionnel.

Famille des composées

La famille des composées est constituée d'une seule espèce qui est l'*Heliminthiechioïdes*.

1. *Heliminthiechioïdes*

Description : plante annuelle hersées de soie pouvant atteindre 1 m de hauteur, à feuilles oblongues, dentée et épineuses. Les fleurs sont jaunes (Quezel et Santa, 1962).

Habitat et répartition : l'helminthie pousse sur les décombres, dans les champs incultes, les chemins et les friches (Quezel et santa, 1962).



Figure 40 : *Heliminthiechioïdes* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Helminthiefaussevipérine**

Nom vernaculaire kabyle : **Halafa**

Nom vernaculaire arabe : **El-Harcha**

Usages traditionnels : les feuilles et les tiges sont utilisées pour guérir les ulcères d'estomac, les fleurs séchées sont fébrifuges. Les feuilles fraîches écrasées cicatrisant les blessures. La plante est mise comme cataplasme pour calmer les maux de tête. L'helminthie fausse vipérine est également un aliment de disette et un fourrage très recherché surtout pour les lapins.

Famille des Cucurbitacées

Dans notre zone d'étude un seul représentant a été échantillonné qui est *Ecballium elaterium*

1. *Ecballium elaterium*

Description : C'est une plante herbacée, à port prostré à racine blanche, charnue. Tige succulente, à ramifications courtes. Feuilles pétiolées, rugueuses, couvertes de poils, baies sphériques, rouge vif, à surface rugueuse-crevassée typique, à chair orangée, avec de nombreuses petites graines brunâtres (Raynand, 2002).

Habitat et répartition : la Momordique est une plante qui fréquente les lieux incultes, les bords des champs, les fossés et les décombres (Raynand, 2002).



Figure 41: *Ecballium elaterium*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Momordique, Concombre d'âne**

Nom vernaculaire Kabyle : **Feqquslehmir**

Nom vernaculaire Arabe : **Fequslehmir**

Usages traditionnels : Mélangé avec du lait de vache, le suc des fruits est employé pour soigner les maladies hépatiques, les nausées et les infections utérines.

Famille des Cupressacées

Dans cette famille, il n'existe une seule espèce, *Cupressus sempervirens*,

1. *Cupressus sempervirens*

Description : Arbre élevé de 20 à 25 m, à écorce lisse gris rougeâtre, à branches et rameaux irréguliers serrés, dressés appliqués formant une cime longue étroite. Les feuilles sont étroitement imbriquées sur quatre rangs triangulaires, glanduleuses, fleurs mâles et fleurs femelles se trouvant sur le même pied en chatons terminaux, cônes gris-brun luisant, sub-globuleux, déhiscent ; graines nombreuses, ovoïdes, comprimées, étroitement ailées (Beloued, 1998).

Habitat et répartition : Le cyprès est fréquemment cultivé en Algérie pour constituer des haies protectrices contre le vent (Beloued, 1998). On le trouve aussi planté dans les jardins et les cimetières (Delille, 2013).

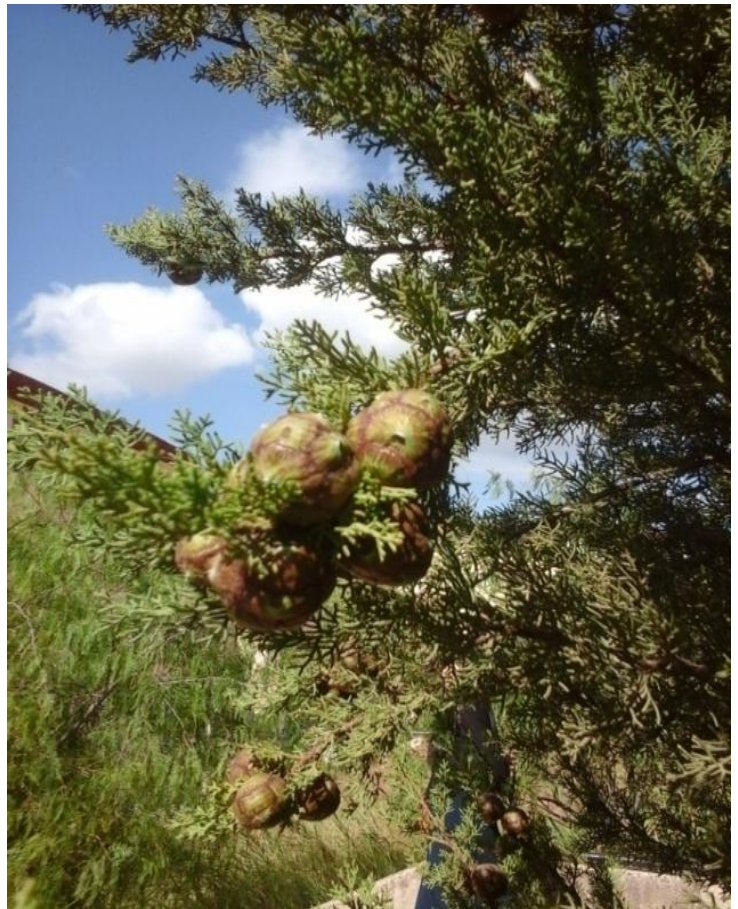


Figure 42 : *Cupressus sempervirens* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Cyprès vert**

Nom vernaculaire Kabyle : **Lebestane**

Nom vernaculaire Arabe : **Bestana**

Usages traditionnels : La décoction des aiguilles est réputée pour ses bienfaits stomachiques. Les jeunes cônes de l'année sont employés, en bain de bouche, sous forme de décoction, pour supprimer les douleurs dentaires et remédier aux problèmes de la gencive.

Famille des Ericacées

La famille des Ericacées ne possède qu'une seule espèce, *Erica arborea*.

1. *Erica arborea*

Description : Arbuste rameux, atteignant plus de 3 m de hauteur, à rameaux dressés, serrés, les jeunes sont velus et blanchâtres. Ses feuilles sont linéaires ressemblant à des aiguilles, les nouvelles sont d'un vert vif, disposées par 3 ou 4 en verticilles rapprochés. Fleurs d'un blanc rose réunis en panicules terminales très denses, généralement surmontées d'un plumet de feuilles. La corolle est sous forme de grelot. Les fruits sont capsulaires (Beniston et Beniston, 1985).

Habitat et répartition : Cet arbuste est commune dans le Tell jusqu' en montagne, il pousse dans les forêts et les terrains siliceux (Beniston et Beniston, 1995).



Figure 43 : *Erica arborea*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français :**Bruyère arborescente**

Nom vernaculaire Kabyle : **Akhondj**

Nom vernaculaire Arabe :**Chendef ou khlendj**

Usages traditionnels : La décoction de la bruyère est réputée utile en cas de situations stressantes ou pour traiter l'anxiété. Le bois de ses racines est exploité pour la fabrication des cuillères. La partie aérienne est utilisée pour le chauffage.

Famille des Euphorbiacées

Dans cette famille, il n'existe qu'une seule espèce, *Anagyris foetida*

1. *Anagyris foetida*

Description : Arbrisseau de 2 à 3 m de hauteur. Les feuilles sont composées de 3 folioles. Le fruit est une gousse qui ressemble à celle du haricot. On pourrait confondre la plante avec un cytise si celle-ci n'était pas fétide (Beniston et Beniston, 1985).

Habitat et répartition : Elle assez commune dans tout le Tell et se rencontre sur les pentes rocheuses, dans les lisières de champs et dans les broussailles (Beniston et Beniston, 1985).



Figure 44 : *Anagyris foetida*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Anagyre fétide**

Nom vernaculaire Kabyle : **Ufni.**

Nom vernaculaire Arabe : **Bqul el hkir**

Usages traditionnels : L'utilisation de l'Anagyre est limitée à la voie externe ; la lotion des grains mélangée avec un peu d'eau, traite les boutons par un léger frottement. Le décocté des feuilles est un remède efficace pour les soins des cheveux (élimination des pellicules).

Famille de Fabacées

Dans cette famille il n'existed'une seule espèce, *Vicia faba*.

1. *Vicia faba*

Description : c'est une plante herbacée annuelle, glauque, glabre ou pubescente, de grande taille, les tiges sont robustes. Les feuilles sont pourvues de vrilles, stipulées, composées, paripennées. Les folioles sont au nombre de 1 à 3 paires ; elles sont très grande ovales, l'inflorescence est en racème pauciflore. La fleur est longue de 3 cm, large de 1 cm environ, blanchâtre, tachée de violet ou de noir au niveau de ses ailes (Ait youssef, 2006).

Habitat et répartition : Elle est présente dans plusieurs pays du Maghreb. L'espèce est très cultivée en Algérie (Ait youssef, 2006).



Figure 45 : *Vicia faba*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Fève**

Nom vernaculaire kabyle : **Ivawen**

Nom vernaculaire arabe : **El foul**

Usages traditionnels : Utilisée en cuisine, elle a une très bonne réputation dans l'alimentation, elle possède une valeur nutritive élevée, cuite avec les gousses elle a une digestibilité satisfaisante. En usage externe, l'inhalation du pollen de la plante en fleur traite l'intoxication. L'application locale des gousses est indiquée contre les champignons « thifiri ».

Famille des Fagacées

Cette famille englobe deux espèces : *Quercus suber*, *Quercus ilex*.

1. *Quercus suber*

Description : Le chêne-liège est un arbre mesurant jusqu'à 20 m de haut, à tronc écorcé jaune claire, puis brun rouge foncé. Feuilles alternes, coriaces ovales-oblongues, mucron, presque entières, face supérieure vert foncé luisant et glabre, revers faiblement tomenteux gris. Les fruits sont des glands solitaires ou par deux, ovales, couverts au moins jusqu'à la moitié par une cupule aux écailles distantes sur la partie supérieure et jointives sur la partie inférieure (Barteles, 1997a).

Habitat et répartition : Le chêne-liège en Algérie présente trois faciès, un occidental montagnard, un faciès oriental littoral et un faciès oriental montagnard (Delille, 2013).



Figure 46: *Quercus suber* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Chêne-liège**

Nom vernaculaire Kabyle : **AveludGuilef**

Nom vernaculaire Arabe : **Fernane**

Usages traditionnels : La décoction de l'écorce des racines est réputée très utile en médecine traditionnelle, pour traiter les maux d'estomac, les diarrhées et les gonflements du ventre. Le bois de chêne-liège sert pour le chauffage et dans la construction d'anciennes habitations. Jadis, les glands séchés constituaient une source de farine utilisée dans la préparation de galettes. En plus, le liège sert à la fabrication des ruches et des paniers utiles dans la récolte des figues sèche. Le chêne-liège (glands et feuillage) constitue un bon fourrage pour le bétail.

2. *Quercus ilex*

Description : C'est un arbre ou arbrisseau à cime arrondie, habituellement de 2 à 15 m de haut ; écorce mince, gris clair puis noir, couverte d'écailles à l'âge adulte. Les feuilles persistantes 2 à 3 ans, elle sont alternes, très nombreuses, pétiolées. Les fleurs sont unisexuées monoïque ; fleurs mâles à chatons allongés. Le fruit est un long gland, roux noirâtre, terminé par une pointe raide (Boulard, 2001).

Habitat et répartition : Le chêne vert est très commun en Algérie ; dans les forêts, lieux rocaillieux et calcaires. Il est répandu dans les régions montagneuses (Boulard, 2001).



Figure 47: *Quercus ilex* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Chêne vert.**

Nom vernaculaire Kabyle : **Avelludhnlahlou**

Nom vernaculaire Arabe : **Al Balout**

Usages traditionnels : La décoction des racines, des feuilles ou de l'écorce est utilisée comme remède efficace contre les maux d'estomac, l'amygdalite et les ballonnements. Les glands de chêne vert sont consommés frais.

Famille des Juglandacées

Dans cette famille nous n'avons échantillonné qu'une seule espèce, *Juglanssergia*

1. *Juglanssergia*

Description : C'est un arbre qui peut atteindre 25 m de haut, dont l'écorce est grise blanchâtre, lisse et ses branches élancées ; portent des feuilles épaisses coriaces, alternes et composées qui dégagent une forte odeur (Delille, 2007). Les feuilles mâles pendent en chatons verts et les femelles globuleuses sont de deux à cinq sur les jeunes rameaux. Fruit vert et charnus ont une odeur forte, également avec un goût amer. Ce que nous consommons c'est le noyau, au goût délicat et riche en huile (Baba Aissa, 2011).

Habitat et répartition : Cet arbre peut vivre trois cent à quatre cent ans, il aime pousser dans les régions tempérées et est assez répandu chez nous. Cultivé par les berbères dans le Maghreb, dans les plaines et dans les montagnes (Delille, 2007).



Figure 48: *Juglanssergia* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Noyer**

Nom vernaculaire Kabyle : **El Djouz**

Nom vernaculaire Arabe : **Djouza**

Usages traditionnels : Le suc des feuilles et de brou, est un astringent utile en cas de plaies ou de brûlures et contre les diarrhées. L'infusion des feuilles à des propriétés tonifiantes, hypoglycémiantes, vermifuges, la décoction des feuilles ou de brou sert à nettoyer les plaies, l'écorce est utilisée par les femmes Kabyles comme soin pour les dents et la gencive.

Famille des Labiées

Notre enquête nous a révélé que cette famille est constituée des espèces suivantes : *Lavandulastoechas*, *Marrubiumvulgare*, *Menthapulegium*, *Mentharotudifoli*, *Mentha verdis*, *Ocimum basilicum*, *Rosmarinusofficinalis*, *Salviaofficinalis*.

1. *Lavandulastoechas*

Description : Arbuste persistant, dressé de 0,3 à m de haut. Les feuilles sont opposées, linéaires à oblongues lancéolées, entières enroulées sur la marge, les deux faces sont tomenteuses, grises. Les fleurs en verticilles à l'aisselle de bractées larges, sont réunies en faux épis denses de deux à trois cm de long, violet foncé. Les fruits sont des akènes (Barteles, 1997a). La lavande a une odeur aromatique et une saveur acre et amère (Delille, 2013).

Habitat et répartition : Commune dans le Tell ; garrigues, lieux secs, sur sols siliceux (Beniston et Beniston, 1985).



Figure 49 : *Lavandulastoechas* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Lavande Stéchade**

Nom vernaculaire Kabyle : **Amezzir**

Nom vernaculaire Arabe : **Al Helhal**

Usages traditionnels : La plante est très réputée dans la médecine traditionnelle Kabyle pour ses vertus thérapeutiques ; la décoction des sommités fleuries traite les maux de tête, les nausées et les règles douloureuses. Les vapeurs de la décoction, en fumigation, sont utilisées pour faciliter la miction. Les jeunes feuilles hachées et associées à celles du Phlomis, servent à préparer « *Ayrum n umezzir* ». La lavande est une plante mellifère très recherchée par les abeilles.

2. *Marrubiumvulgare*

Description : C'est une plante arbustive vivace ; elle est vert blanchâtre et exhale une odeur forte, aromatique, agréable, légèrement musquée. Les tiges sont rameuses, quadrangulaires cotonneuses, blanche et tomenteuses. Les feuilles sont opposées et sans pétiole ; elles sont entières de forme ovale ou arrondie, cotonneuse et de couleur blanchâtre à leur face inférieure ; leur face supérieure est de couleur claire. La fleur est blanche (Ait Youssef, 2006).

Habitat et répartition : Plante très commune dans toute l'Algérie ; elle pousse surtout dans les décombres et haies (Quezel et Santa, 1962 ; Quezel et Santa, 1963).



Figure 50 : *Marrubiumvulgare*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Marrube blanc**

Nom vernaculaire Kabyle : **Marruyet**

Nom vernaculaire Arabe : **Mariout**

Usages traditionnels : Le broyat des feuilles fraîches posé directement sur les abcès favorise leur mûrissement. L'inhalation du suc des feuilles vertes écrasées provoque des éternuements servant à nettoyer les voies nasales. Ce suc qui a également une action vomitive, est indiqué pour soulager les maux d'estomac surtout chez les bébés. Il est conseillé de l'utiliser à dose limitée à cause de sa toxicité. Le plant vert est donné aux animaux d'élevage souffrant d'anorexie.

3. *Menthapulegium*

Description : plante à tige rampante ou dressée, pouvant atteindre jusqu'à 30 cm de hauteur, légèrement velue ou glabre. Les feuilles sont opposées, pétioles courts elliptiques ou presque ovales, poilues, au limbe soit entier, soit découpé en six dents. Les fleurs sont réunies en inflorescence compacte et d'aspect globuleux, à corolle violette. Le fruit est tétrakène, chaque akène renferme une graine (Teuscher *et al.*, 2005).

Habitat et répartition : C'est une espèce commune des lieux inondés, aux bords des étangs et des rivières, surtout en plaine (Teuscher *et al.*, 2005).



Figure 51: *Menthapulegium* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Menthe pouliot**

Nom vernaculaire Kabyle : **Felgu**

Nom vernaculaire Arabe : **Fliyou**

Usages traditionnels : La décoction des feuilles vertes ou séchées, prises en guise de thé est un remède très efficace contre les maladies respiratoires et comme tranquillisant en infusion ou en décoction.

4. *Mentharotundifolia*

Descriptions : c'est une plante herbacée vivace et stolonifère, portant des tiges dressées pouvant atteindre 50 cm de haut et recouvertes de touffes des poils blanchâtres. Les feuilles sont opposées, sessiles aux pétioles courts, arrondies à ovales ridées et bosselées sur leur face inférieure. Les inflorescences sont formées d'épis terminaux cylindriques ; les fleurs comportent une corolle glabre de couleur lilas clair presque blanche. Le fruit est tétrakène de couleur brun marron (Teuscher et *al.*, 2005).

Habitat et répartition : on trouve la menthe à feuille ronde dans les lieux humides et inondés dans toute l'Algérie (Quezel et Santan, 1962 ; Quezel et Santan, 1963).

Usages traditionnels : l'infusion des feuilles est réputée avoir des propriétés stomachiques, elle est également utile contre les maux de tête, le rhume, le vertige et la frigidité. En usage externe, les feuilles fraîches écrasées servent d'antiseptique pour les blessures. Par ailleurs, la plante est utilisée comme anti-hémorroïdaire et contre les refroidissements, elle est également comestible en galette et sous forme de thé.



Figure 52 : *Mentharotundifolia* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Menthe à feuilles rondes**

Nom vernaculaire kabyle : **Thimidja**

Nom vernaculaire arabe : **Merist**

5. *Mentha verdis*

Description : la menthe verte est une plante herbacée, à tige quadrangulaire et à feuilles dentelées dégageant une forte odeur agréable (Quezel et Santa, 1962 ; Quezel et Santa, 1963).

Habitat et répartitions : c'est une plante cultivée, mais parfois subspontanée à proximité des cours d'eau. Pousse dans les milieux humides.

Usages traditionnels : la partie aérienne entièrement séchée, rentre dans les ingrédients du thé à remédier aux refroidissements. On emploie également comme carminative, stomachique et pour calmer les nerfs. La même partie de la plante est digestif. Les menthes donnent en inhalations des résultats contre les rhumes et les inflammations du Larynx.



Figure 53: *Mentha verdis* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Menthe verte**

Nom vernaculaire kabyle : **Nänä**

Nom vernaculaire arabe : **El-Nänä**

6. *Ocimum basilicum*

Description : C'est une plante herbacée ligneuse, très ramifiée, parfumée, de 50cm de hauteur, avec des tiges quadrangulaires. Les feuilles sont opposées, denticulées dans la partie supérieure, ovales, canées à la base, acuminées au sommet. Elles sont d'un superbe vert lumineux. Inflorescence en racème terminal, formé de petits groupes de fleurs blanches verticillées. Les graines sont petites d'un marron foncé (Pousset, 2004).

Habitat et répartition : C'est une plante inexistante à l'état sauvage, elle est cultivée (Pousset, 2004).



Figure 54: *Ocimum basilicum* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Basilic**

Nom vernaculaire Kabyle : **Lahvaq**

Nom vernaculaire Arabe : **La Hbaq**

Usages traditionnels : Les feuilles vertes ou sèches servent à des fins culinaires, comme condiments des soupes. En étant mélangée avec d'autres plantes de labiées, la partie aérienne sert à la préparation de tisanes efficaces contre l'anxiété. La plante présente un effet répulsif vis-à-vis des moustiques grâce à son odeur très agréable.

7. *Rosmarinusofficinalis*

Description : Le romarin est un arbrisseau aromatique vivace. La tige est ligneuse et peut atteindre 02 m de hauteur, couverte d'une écorce grisâtre. Les feuilles ressemblent à des aiguilles, persistantes, coriaces, linéaires, enroulées sur les bords, opposées, de couleur vert foncé et luisantes à la face supérieure et blanchâtre, parcourues par une nervure médiane saillante à la face inférieure. Les fleurs sont d'une couleur bleue pâle ; groupées à l'extrémité des rameaux formant une sorte d'épi. Le fruit est un tetrakène lisse et ovoïde (Teuscheretal., 2005).

Habitat et répartition : Arbrisseau commun à tout le bassin méditerranéen. En Algérie on le trouve sur les coteaux arides et les collines ; on le cultive également pour faire des haies (Beloued, 1998).

Usages traditionnels : En usage interne, la décoction des sommités fleuries du romarin est un remède en cas des règles douloureuses, pour traiter les troubles digestifs et pour réduire les ballonnements. Il soulage les douleurs musculaires sous forme d'une décoction d'une poignée de feuilles par litre d'eau.



Figure 55:*Rosmarinusofficinalis*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français :**Romarin**

Nom vernaculaire Kabyle : **Amazir n oromi**

Nom vernaculaire Arabe :**Lklil**

8. *Salvia officinalis*

Description : C'est un sous arbrisseau buissonnant et persistant (Teuscher *et al.*, 2005), haut de 60 cm sur 45 cm de largeur, la sauge se compose de tige ligneuse et de longues feuilles. Ces dernières sont opposées, pétiolées, ovales, rugueuses, d'un vert blanchâtre (Bruneton, 1999). Elles sont d'aspect velouté par la présence d'un revêtement laineux visible sur les deux faces (Teuscher *et al.*, 2005). Les fleurs sont grandes, d'un bleu violacé, groupées à la base des feuilles supérieures, l'ensemble forme de grands épis (Bruneton, 1999). Le fruit est un tétrakène (Teuscher *et al.*, 2005).

Habitat et répartition : Commune dans toute l'Algérie, sur les terrains secs, ne se rencontre cependant que rarement à l'état spontané ; elle est très cultivée (Beloued, 1998).

Usages traditionnels : Les feuilles fraîches mâchées sont utilisées pour resserrer les plaies et calmer les algies dentaires. La décoction des feuilles est très utile pour faire tomber la fièvre, combattre les douleurs des règles et dégonfler l'estomac en cas de ballonnement. En compresse pour soigner les plaies et l'eczéma.



Figure 56:*Salvia officinalis* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Sauge**

Nom vernaculaire Kabyle : **Tazzurt**

Nom vernaculaire Arabe : **Almaremia**

Famille des Lauracées

Dans cette famille nous avons échantillonné les espèces suivantes, *Laurusnobilis*, *Asparagus officinalis*

1. *Asparagus officinalis*

Description : L'asperge est une plante vivace de 02 m de hauteur, à longue frondes composées, à feuilles délicates en forme d'aiguilles et à fleurs jaune vert campanulées, qui produisent de petites baies rouge vif (Iserinet *al.*, 2001).

Habitat et répartition : On le trouve dans les zones incultes plutôt sablonneuses, à l'état sauvage. Plante très cultivée pour ses jeunes pousses verticales ou « turions » (Reynaud, 2002).

Usages traditionnels : l'asperge est réputée pour ses vertus diurétiques ; ses racines sous forme de décoction sont employées pour apaiser les douleurs de la vessie et faciliter la miction. Les jeunes pousses (turions), servent avec les œufs à préparer un plat très délicieux et gustatif.



Figure 57: *Asparagus officinalis* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Asperge à feuillesaigues**

Nom vernaculaire Kabyle : **Iskim**

Nom vernaculaire Arabe : **Skoum**

2. *Laurusnobilis*

Description : Arbuste ou arbre aromatique pouvant atteindre 10m de hauteur, à feuille persistantes vert foncé à petites fleurs mâles et femelles jaunes et à baies noires vernissées (Bourbias, 1988).

Habitat et répartition : originaire du bassin méditerranéen, le laurier commun pousse dans les lieux humides et ombragés, également dans les jardins, où on le cultive comme condiment (Bourbias, 1988).

Usages traditionnels : Les feuilles et les baies du laurier, vantées sont utilisées pour leurs effets tonifiants sur l'estomac et la vessie. Il est également utilisé dans les sauces et marinades, pour la digestion. Son action est antiseptique. On le recommande également comme expectorant. La poudre des feuilles sèches de laurier fait tomber la fièvre. La pommade et l'huile essentielle distillée des feuilles de laurier, diluée dans de l'huile d'olive ont des effets contre les rhumatismes. Les feuilles sont utilisées pour parfumer les sauces.



Figure 58 : *Laurusnobilis*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Laurier sauce**

Nom vernaculaire kabyle : **Arend**

Nom vernaculaire arabe : **El-rand**

Famille des Liliacées

La famille des liliacées est composée des espèces suivantes: *Allium cepa*, *Allium sativum*, *Allium triquetrum*.

1. *Allium cepa*

Description : herbacées bisannuelle, vivace par son bulbe, pouvant atteindre 0,5 à 1 m de hauteur. Les feuilles sont entières, sensille, disposées en spirale, fistuleuses et glabres ; celle qui porte la hampe florale est renflée dans son tiers inférieur. Les fleurs sont regroupées en ombelle globuleuse. Le fruit est une capsule procédée contenant 06 à 10 graines anguleuses et triangulaires (Teuscher et *al.*, 2005)

Habitat et répartition : l'oignon aime les sols profonds, friables riche en humus et situés dans des endroits ensoleillés (Lieutaghi, 1996).



Figure 59 : *Allium cepa* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Oignon**

Nom vernaculaire kabyle : **Lavsal**

Nom vernaculaire arabe : **El-Basal**

Usages traditionnels : appliqué en cataplasme, le bulbe de l'oignon est efficace contre les furoncles et les différents abcès et permet de dégager le pus. De plus, le latex du bulbe est indiqué contre les verrues. Le bulbe coupé en tranches ou écrasé et attaché en compresse sur le front semble soulager les maux de tête. Par ailleurs, l'oignon est un légume indispensable en cuisine, il entre dans la majorité des préparations culinaires notamment les sauces.

2. *Allium sativum*

Description : l'Ail est une plante vivace qui peut atteindre 40 cm de hauteur, à fleurs blanchâtres très caractéristiques (Belloued, 1998).

Habitat et répartition : est plante cultivée et parfois subspontanée (Belloued, 1998).

Usage traditionnels : les bulbes sont employés comme hypotenseur, déporteur et contre l'anorexie. La même partie de la plante mise en contact d'une dent enflammée, favorise la disparition de la douleur. Les bulbes mélangés dans un miel consommés à jeun, constitue un antiasthmatic. Ail utilisé aussi en alimentation qu'en médecine traditionnelle pour les mêmes objectifs.



Figure 60 : *Allium sativum* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Ail**

Nom vernaculaire kabyle : **Thicherth**

Nom vernaculaire arabe : **El-Thoum**

3. *Allium triquetrum*

Description : plante vivace bulbeuse de 10 à 40 cm de hauteur à tige épaisse, à section triangulaire, à fleurs d'un blanc veiné (Beniston et Beniston, 1985)

Habitat et répartition : L'ail triquètre recherche la fraîcheur et l'ombre, on le trouve dans les broussailles, les forêts et les chemins, dans tout le Tell sauf à l'ouest (Beniston et Beniston, 1985).

Usages traditionnels : les fleurs servent à soigner les reins, par contre la consommation de la plante entière favorise le transit intestinal, elle a aussi des vertus soporifiques. Par ailleurs, l'Ail triquètre est utilisé en cataplasme contre les piqûres d'insectes et de scorpions et de morsures de serpent.



Figure 61 : *Allium triquetrum* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Ail triquètre**

Nom vernaculaire kabyle : **Vivras**

Nom vernaculaire arabe : **Thoum El-ghaba**

Famille des Malvacées

La famille des malvacées est constituée d'une seule espèce qui est la *Malvasylvestris*

1. *Malvasylvestris*

Description : La mauve est une plante herbacée bisannuelle, à tiges dressées ou ascendantes, haute de 30 à 50 cm (Bensiton et Bensiton, 1985).

Habitat et répartition : On rencontre la mauve aux bords des chemins, les champs et les cultures, ainsi qu'en terrains incultes (Bensiton et Bensiton, 1985).

Usages traditionnels : La mauve est posée sous forme de cataplasme, après être chauffée avec l'huile d'olive, est utilisée contre les oreillons. Les feuilles servent contre le rhum, les fleurs contre les douleurs d'estomac, la mauve est également comestible. Les feuilles et les fleurs de mauve sont utilisées en cas de maux de tête.



Figure 62: *Malvasylvestris* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Mauve**

Nom vernaculaire kabyle : **Amedjir, choufmedjir**

Nom vernaculaire arabe : **Khobizza**

Famille des Moracées

Dans la famille des Moracées on a échantillonné une seule espèce, *Ficus carica*

1. *Ficus carica*

Description : Arbre à tronc tortueux, écorce de couleur cendre. Feuilles caduques, alternes, à long pétiole, palmées, lobées dentées, en cœur à la base, plutôt rêches. Les fleurs, monoïques, sont réunies en sycones, qui sont de faux fruits. Ces fleurs sont mâles ou femelles, munies d'un pédoncule très court. Les fruits sont en fait les akènes contus dans la pulpe du sycone (Ait Youssef, 2006).

Habitat et répartition : C'est une plante originaire d'Asie Mineure, mais aujourd'hui naturalisée dans le sud de l'Europe et l'Afrique du nord. Elle est courante dans les champs, les jardins, près des murs, à l'état sauvage ou cultivé. Les ramifications sont parcourues de vaisseaux laticifères (Ait Youssef, 2006).

Usages traditionnels : Le suc blanc laiteux qui s'écoule quand on brise les pétioles des feuilles ou les bases des figues, est utilisé en application locale contre les verrues et

par instillation, pour extraire des pieds les épines. Les figues à l'état frais sont recommandées en cas de constipation. Jadis, en période de labour et de semis, les riverains, avaient intérêt à consommer les figues sèches, dites « ihvuvan » trempées dans l'huile d'olive pour leurs propriétés énergétiques et fortifiantes. Les feuilles et les figues sont un aliment appréciable pour le bétail, grâce à leurs propriétés galactogènes et engraisantes. Les cendres du bois brûlé sont utilisées dans la préparation de la chique.



Figure 63: *Ficus carica* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Figuier**

Nom vernaculaire Kabyle : **Tanequlest**

Nom vernaculaire Arabe : **Atine**

Famille des Myrtacées

Durant notre enquête nous avons rencontré les espèces suivantes : *Eucalyptus globulus* et *Myrtus communis*.

1. *Eucalyptus globulus*

Description : L'*Eucalyptus globuleux* est un arbre qui peut atteindre une taille de 25 à 30 m de hauteur, quelque fois plus, à une croissance rapide. Les feuilles sont pétiolées, lancéolées et légèrement arquées, longues de 16 à 25 cm, large de 2 à 3 cm (Beloued, 1998). Les fleurs qui naissent à l'aisselle des feuilles sont grandes, leur corolle forme une sorte de coiffe qui tombe au moment où murissent les étamines très nombreuses (Larousse des plantes médicinales, 2001).

Habitat et répartition : Cet arbre a été introduit d'Australie en Algérie, où il s'est acclimaté. Il orne les bords des routes et les rives des oueds et dans les terrains marécageux (Beloued, 1998)



Figure 64: *Eucalyptus globulus* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Eucalyptus globuleux**

Nom vernaculaire Kabyle : **Kalitus**

Nom vernaculaire Arabe : **Kafor, kalitus**

Usages traditionnels : Les vapeurs de la décoction des feuilles vertes sont utilisées, en fumigation, pour faire tomber la fièvre et dans le traitement des troubles respiratoires : toux, rhume et grippe. La fumée des feuilles contribue à éloigner les moustiques. Les fleurs sont très butinées par les abeilles.

2. *Myrtus communis*

Description : Arbuste à feuilles coriaces et persistantes, leurs fruits sont d'abord vert puis rouge enfin violet-noir. Longues de 3 cm et large d'un 1 cm, la hauteur de l'arbuste varie de 1 à 3 m (Belloued, 1998).

Habitat et répartition : Le myrte est commun dans les forêts de chêne du Tell, maquis, broussailles et sur les roches (Belloued, 1998).

Usages traditionnels : Les feuilles de myrte prises en tisane sont réputées utiles contre le diabète et favorisent la circulation du sang. La consommation de fruits est réputée utile pour le bon fonctionnement de l'estomac.



Figure 65:*Myrtus communis*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Myrte**

Nom vernaculaire arabe : **Rihan**

Nom vernaculaire kabyle : **Chilmoun**

Famille des Oléacées

La répartition de la famille des oléacées est comme suit: *Fraxinusangustifolia*,
Oleauropeavar.oleaster,
Oleaeuropaeavar.Sativa.

1.*Fraxinusangustifolia*

Description : Arbre ou arbuste à feuille adultes composées de 5 à 13 folioles toutes semblables, l'inflorescence est en grappe donnant des fruits à l'aspect d'une langue d'oiseaux (Belloued, 1998).

Habitat et répartition : Le frêne est un arbre qui se rencontre en lisière de forêts, par fois aux bords des cours d'eaux et dans les villages, tout près des maisons (Belloued, 1998).

Usages traditionnels : les graines sont consomméesavec du mielcomme fortifiant, et leurs décoction est fébrifuge. Le décocté des graines sert à soigner les corps et à éliminer leurs douleurs. Les feuilles sont

antirhumatismales. La décoction des feuilles est efficace pour la régulation des selles et contre les parasites intestinaux. L'écorce de frêne est efficace contre la fièvre intermittente. C'est un arbre qui constitue un bon fourrage pour les animaux d'élevage, notamment les bovins.

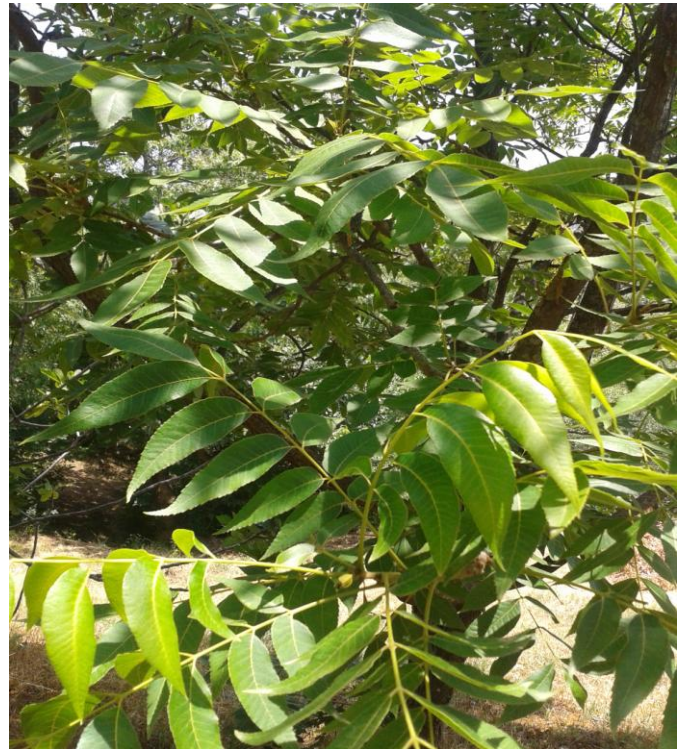


Figure 66:*Fraxinusangustifolia*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Frêne commun**

Nom vernaculaire kabyle : **Islen**

Nom vernaculaire arabe : **Dardar**

2. *Olea europaea* var. *oleaster*

Description : Arbrisseau qui ne dépasse pas 5 à 6 m de haut, souvent buissonnant. Les rameaux sont épineux et de section presque carrée. Le fruit est de petite taille et contient peu d'huile (Brosse, 2004).

Habitat et répartition : Il se rencontre dans les maquis, où il constitue une formation végétale avec le Lentisque, le Myrte, le Caroubier, appelée l'Oléolentisque (Brosse, 2004).

Usages traditionnels : Le décocté de l'écorce interne est efficace grâce à ses pouvoirs stomachiques. Le décocté des feuilles est utilisé comme bain de jambes, il calme les varices et les jambes lourdes. Par ailleurs, ses jeunes ramifications sont utilisées en vannerie.



Figure 67: *Olea europaea* var. *Oleaster* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Oléastre**

Nom vernaculaire kabyle : **Ahechadh**

Nom vernaculaire arabe : **Zeboudj**

3. *Olea europaea* var. *Sativa*

Description : Est un arbuste qui peut atteindre jusqu'à 10 m de hauteur et il doué d'une très longue longévité. Ses troncs sont très noueux et ses feuilles longues, étroites et coriace vert foncé. Ses fleurs sont minuscules, elle qui donnent les fruits universellement connu, « l'olive ». L'olive est précieuse grâce à son l'huile (Brosse, 2004).

Habitat et répartition : présent dans tous les pays d'Afrique du Nord, en Algérie, au Maroc où il est planté sur des grandes surfaces (Brosse, 2004).

Usages traditionnels : Les feuilles d'olive sont utilisées pour soigner les blessures, elle possède une nette action hypotensive. L'huile d'olive est utilisée contre l'intoxication alimentaire, elle soigne la grippe. Le massage par l'huile d'olive est recommandé pour le lombago. En cuisine, les feuilles de l'olivier sont utilisées bouillies dans une tasse d'eau jusque à ce qu'elles réduisent de moitié. Il est recommande de boire la mixture chaud matin et soir ce est efficace contre le diabète.



Figure 68: *Olea europaea* var. *Sativa* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Olivier**

Nom vernaculaire kabyle : **Azemour**

Nom vernaculaire arabe : **zaytoun**

Famille des oxalidacées

Dans la famille des oxalidacées, on ne rencontre qu'une seule espèce, *Oxalis acetosella*.

1. *Oxalis acetosella*

Description : Il est connu aussi sous le nom de petite-oseille, d'oxalide, de pain de coucou à cause de son goût acide. La plante est reconnaissable à sa tige atrophiée, à ces belles fleurs jaunes, ainsi qu'à ses feuilles à 3 folioles, en forme de cœur renversé, longuement pétiolées ; ces feuilles sont comestibles et doivent leur goût acide à la présence en leur sein d'acide oxalique (Djerroumi et Nacef, 2013).

Habitat et répartition : L'oxalis est une plante originaire d'Afrique du sud ; elle pousse dans les jardins et les champs, surtout parmi les vignes et les arbres fruitiers, recouvrant le sol d'un épais tapis vert (Djerroumi et Nacef, 2013).

Usages traditionnels : cette plante est mangée fraîche ou en tisane froide contre les troubles hépatiques, urinaires et digestifs.



Figure 69:*Oxalis acetosella*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Oxalis ou petite-oseille**

Nom vernaculaire kabyle : **Thisamamin**

Nom vernaculaire arabe : **El-kawissa**

Famille des Papavéracées

Dans les deux stations d'études la famille des papavéracées constituée d'une seule espèce qui est le *Papaver rhoeas*.

1. *Papaver rhoeas*

Description : Plante annuelle à suc laiteux, pourvue de poils rouge, à tiges dressées, pouvant atteindre près de 1 m de hauteur. Feuilles velues, de forme variable, souvent découpées en lobes, eux-mêmes divisés. Les fleurs solitaires, à longs pédoncules, sont penchées avant la floraison. Sa corolle écarte pouvant atteindre plus de 8 cm de diamètre, à larges pétales rouge tachés de noir à la base. Les fruits sont des capsules arrondies glabres (Beniston et Beniston, 1995).

Habitat et répartition : C'est une plante typique des cultures ; elle est répandue dans tous les champs de céréales. On la rencontre aussi sur les décombres et dans les jeunes friches (Lieutaghi, 1996).

Usages traditionnels : L'infusion des feuilles fraîches est réputée pour son efficacité à guérir la rougeole. Les feuilles sont consommées fraîches comme salade pour leur effet digestif. En plus, la consommation de « *Tabazint* », préparée avec les feuilles de coquelicot, avec l'huile d'olive est fortement indiquée pour ses propriétés nutritives, fortifiantes et digestives.



Figure 70: *Papaver rhoeas* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Coquelicot**

Nom vernaculaire Kabyles : **Wahrir**

Nom vernaculaire Arabe : **Ben Naaman**

Famille de pinacées

Dans la famille des pinacées nous avons rencontré d'une seule espèce : *Pinushalepensis*

1. *Pinushalepensis*

Description : C'est un arbre assez élevé, de 5 à 20 m de hauteur. Le tronc est de couleur gris argenté et à écorce crevassé et brunâtre. Les aiguilles qui sont fasciculées par deux, sont fines, filiformes, lisses, assez courtes et de couleur vert clair. L'inflorescence est en épi simple retombant appelé « chaton », formé de fleurs unisexuées (Ait youssef, 2006). Les fruits sont des cônes généralement asymétriques, larges-ovales ou coniques gris à brun, rouge peu brillants, écusson des écailles plat, hile à peine saillant (Anton et al., 2003). Les grains sont mats et prolongées par une grande aile persistante (Ait youssef, 2006).

Habitat et répartition : l'espèce est répandue très largement en Afrique du Nord, en Algérie, elle est très commun dans presque tout le pays ; elle préfère les sols argilo-calcaires et est surtout trouvée dans les endroits chauds, ensoleillés en forêts (Ait youssef, 2006).

Usages traditionnels : Effectuer un bain de bouche avec le décocté des cônes est recommandé pour les infections buccales. Le bois de pin est un bois de qualité pour le chauffage.

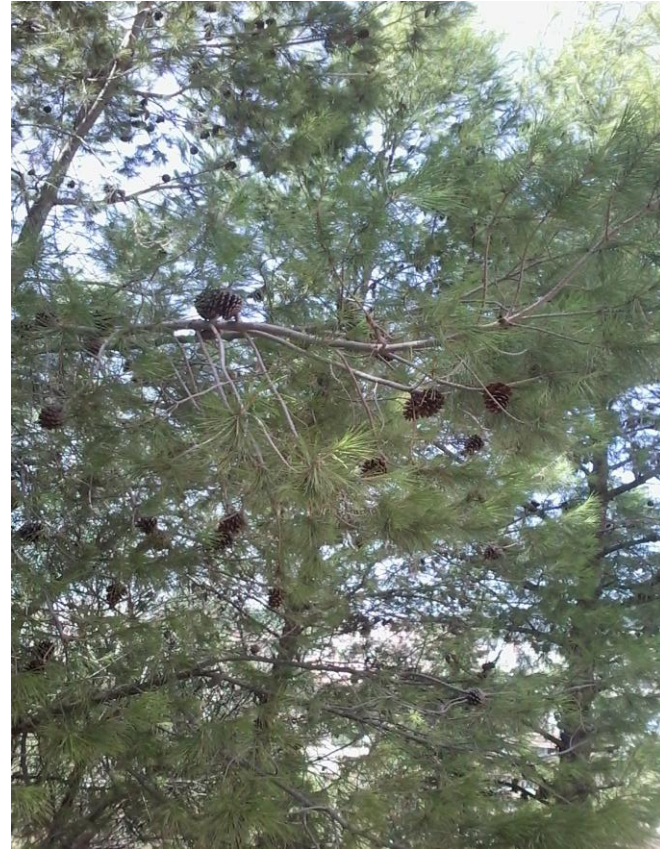


Figure 71:*Pinushalepensis*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Pind'Alep**

Nom vernaculaire kabyle : **Azoumbil**

Nom vernaculaire arabe : **Sanwabar**

Famille des Poacées

La répartition de cette famille est comme suit : *Ampelodismamauritanica* et *Arundo donax*.

1. *Ampelodismamauritanica*

Description : Plante à grand rhizome, puissant, de 1 à 1,5 de haut, à grande panicule très rameuse (Djerroumi et Nacef, 2013).

Habitat et répartition : Très commun dans le tell, en forêts et dans les broussailles (Djerroumi et Nacef, 2013).

Usages traditionnels : Legargarisme du décocté des feuilles est indiquée contre les affections buccales, tels les aphtes fréquente surtout chez les enfants, et le broyage des feuilles est un antihémorragique pour les animaux. De plus, il constitue un bon fourrage pour les animaux d'élevage, essentiellement les vaches allaitantes.



Figure 72:*Ampelodismamauritanica*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Diss**

Nom vernaculaire kabyle : **Adheles**

Nom vernaculaire arabe : **Deryes**

2. *Arundo donax*

Description : Tige simple forte et droite issue de gros rhizomes noueux, faiblement rameuses avec l'âge, atteignant 3 à 4 m de hauteur. Feuilles annuelles, engainantes, large de 5 à 7 cm, rubanées. Grandes panicules rougeâtre, puis blanches plumeuses, apparaissant seulement sur les tiges âgées, graines stériles (Bârtels, 1997).

Habitat et répartition : il croit en kabylie, dans les lieux humides et est fréquemment cultivé (Boussard et Cisanca, 1984).

Usages traditionnels : le décocté des bulbes est susceptible à remédier aux amygdalites, de même que le suc des feuilles fraîches, après leurs broyages mouillés par des gouttes d'eau. Les feuilles sont appréciées par le bétail, elles constituent une source de fourrage durant la saison estivale. Par ailleurs les tiges sont utilisées dans l'exploitation artisanale, dans la fabrication d'ensilages.



Figure 73:*Arundo donax*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Canne de Provence**

Nom vernaculaire kabyle : **Aghanim**

Nom vernaculaire arabe : **Assir El- dob**

Famille des Polygonacées

Durant notre enquête nous avons trouvé une seule espèce dans cette famille, *Rumex conglomeratus*.

1. *Rumex conglomeratus*

Description : Plante annuelle, atteignant environ 80 cm de hauteur, à tige ramifiée et feuillée. Les feuilles sont alternes souvent en fer de lance, les inférieures grandes, à long pétiole, munies d'une gaine à la base. L'inflorescence est en grappe au sommet des tiges. Les fleurs sont souvent groupées par trois. Les fruits sont des akènes trigones (Beniston et Beniston, 1985).

Habitat et répartition : Sur les chemins, endroits clairsemés des forêts, parfois dans les roseaux des eaux stagnantes ou à faible courant (Beniston et Beniston, 1985).



Figure 74:*Rumex conglomeratus*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Oseille sauvage**

Nom vernaculaire kabyle : **Thassemoumth**

Nom vernaculaire arabe : **L'hummaida**

Usages traditionnels : Les graines sèches de l'oseille réduites en poudre et mélangées avec du miel, sont prises à jeun chaque matin pour traiter la diarrhée des petits enfants. Les feuilles vertes récoltées fraîchement sont utilisées dans la préparation d'un plat traditionnel kabyle dit « tabazint », digestif, nutritif et fortifiant.

Famille des Punicacées

Cette famille est constituée d'une seule espèce qui est le *Punicagranatum*

1. *Punicagranatum*

Description: Le grenadier est un arbre fruitier, qui peut atteindre 6 m de hauteur, il peut vivre jusqu'à 200 ans. Les feuilles sont caduques, opposées, coriaces brillantes sur le dessus, de couleur vert foncé, oblongues, lancéolées à court pétiole légèrement rougeâtre. Elles sont souvent verticillées (Baba Aissa, 1991). Les fleurs sont rouge écarlate, solitaires ou réunies en fascicules de 2 à 5 fleurs en forme de clochettes. Les fruits dits grenades sont des baies sphériques surmontées des dents du calice, à péricarpe coriace et verruqueux, jaune veiné de rouge, divisé intérieurement en compartiments par des membranes (Bruneton, 1999). Ces compartiments contiennent des graines triangulaires, rouge ou rosacées, acides et juteuses (Quezel et Santa, 1962 ; Quezel et Santa, 1963).

Habitat et répartition: Le grenadier est très rare à l'état spontané, mais il est cultivé pour ses fleurs et ses fruits (Delille, 2013).

Usages traditionnels : Les fruits sont consommés crus. L'écorce prise sous forme de décocté, est employée comme anti-diarrhéique.



Figure 75:*Punicagranatum* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Grenadier.**

Nom vernaculaire Kabyles : **Areman.**

Nom vernaculaire Arabe : **Remman.**

Famille des Renonculacées

Dans notre enquête nous avons trouvé d'une seule espèce dans cette famille, *Calycotomespinosa*

1. *Calycotomespinosa*

Description : Le Calycotome est un sous arbrisseau de 1 à 2 m de haut, très rameux et dont les remuscles sont transformées en fortes épines vulnérantes. Les feuilles sont de petite taille, caduque, pétiolées, composée de trois folioles ovales, d'un vert foncé. Les fleurs sont solitaires, à grappes, à pétioles, naissent à l'aisselle des feuilles. La corolle est d'un jaune d'or. Le fruit est une gousse à suture peu épaisse, devenant noirâtre à la maturité (Beneston et Beniston, 1985).

Habitat et répartition : Il est très commun dans le Tell d'Algérie, dans les broussailles et forêts de terrains siliceux (Beniston et Beniston, 1985).



Figure 76:*Calycotomespinosa*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Calycotome épineux**

Nom vernaculaire Kabyles : **Azezou**

Nom vernaculaire Arabe : **Gendoul**

Usages traditionnels : La sève noirâtre qui s'écoule des tiges brûlées, est appliquée autour des abcès pour les faire murir et dégager leur pus. Elle est également utilisée, par les femmes kabyles, comme produit esthétique des sourcils. La plante est broutée par les ânes.

Famille des Rosacées

Les rosacées sont des familles botanique qui est répartie en plusieurs espèces et dans les deux stations d'étude nous avons trouvé les espèces suivantes : *Crataegus laevigata*, *Cydonia oblonga*, *Eryobotria japonica*, *Pyrus communis*, *Rosa gallica*, *Rubus fruticosus*.

1. *Crataegus laevigata*

Description : C'est un arbre ou arbuste épineux, pouvant atteindre 4 m de hauteur. Les feuilles sont vert foncé sur la face supérieure, vert blanchâtre sur la face inférieure, et sont divisées profondément en 3-5 lobes. Eux même dentés à l'extrémité. Les fleurs sont blanches, petites (8 à 15 mm) et à 1 style. Les fruits (6 à 8 mm) sont ovoïdes, rouges généralement à un seul noyau (Avramov, 2003).

Habitat et répartition : Les aubépines sont localisés dans les terrains rocaillieux, haies, fourrés (Avramov, 2003).



Figure 77: *Crataegus laevigata* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Aubépin**

Nom vernaculaire kabyle : **Zarour**

Nom vernaculaire arabe : **Al-zarour**

Usages traditionnels : les fruits ont été recommandés contre les diarrhées, la goutte et la fièvre.

2. *Cydoniaoblonga*

Description : Petite arbre au port buissonnant, mesurant de 4 à 5 m de haut, aux feuilles duveteuses et aux grandes fleurs solitaires (Bonnier, 1960).

Habitat et répartition : Originnaire d'Asie Mineure, très cultivé pour son fruits (Bonnier, 1960).

Usages traditionnels : les feuilles en fusion auraient des propriétés stomachiques et expectorantes. Les coings servent dans la préparation des confitures.



Figure 78: *Cydoniaoblonga*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Cognassier**

Nom vernaculaire kabyle : **Thaktunya**

Nom vernaculaire arabe : /

3. *Eryobotria japonica*.

Description : Petit arbre fruitier souvent ligneux, peut atteindre 6 m de hauteur et possède des fleurs solitaire de 1 cm de diamètre et de couleur blanches ou rosâtres. Les feuilles sont oblongues atteignant 10 cm de long, réunis en grappes (Encarta, 2006).

Habitat et répartition : Originaire du Japon (Eurasie), il est très cultivé en Algérie (Quezel et Santa, 1962 ; Quezel et Santa, 1963).

Usages traditionnels : Les feuilles de néflier associées à celles d'autres plantes (menthe, citronnier, eucalyptus,...) et préparées en tisane, sont très efficaces en cas de grippe, colopathie, et pour la régulation de la circulation sanguine.



Figure 79: *Eryobotria japonica* (Originale, 2015)

Nom vernaculaire Français : **Néflier du japon**

Nom vernaculaire Kabyles : **Mchimcha**

Nom vernaculaire Arabe : **Mchimcha**

4 .*Pyruscommunis*

Description : Le poirier est familier : il est reconnaissable à ses feuilles ovales, simples et ses fleurs blanches disposées en parasol ; il donne un fruit charnu, la poire dont la couleur varie selon l'espèce : jaune pâle, vert, brun et rouge. Quand il est juteux et parfumé, ce fruit est en même temps un délice pour le palais et une thérapie pour le corps (Djerroumiet et Nacef, 2013).

Habitat et répartition : Le poirier est cultivé communément comme arbre fruitier. (Debuigne et Couplan, 2006).



Figure 80:*Pyruscommunis*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Poirier**

Nom vernaculaire kabyle : **Iferasse**

Nom vernaculaire arabe : **El-Idjasse**

Usages traditionnels : l'écorce de poirier était considérée comme astringente et fébrifuge. Il semble qu'elle ne soit plus utilisée de nos jours.

5. *Rasa gallica*

Description : C'est un arbrisseau de petite taille, il est caractérisé par des branches brunes, couvertes de courtes épines et par des feuilles aux bords dentés de couleur vert sombre. Ses fleurs à la corolle toujours pleine et aux pétales rouges, roses, jaunes, blancs, sont particulièrement belles et dégagent une odeur forte et agréable (Djerroum et Naceff, 2013).

Habitat et répartition : Le rosier est cultivé surtout pour ses grandes qualités ornementales. Il s'adapte facilement et peut pousser dans tous les jardins (Djerroumi et Naceff, 2013).



Figure 81: *Rosa gallica* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Rosier**

Nom vernaculaire kabyle : **Wardeinigel**

Nom vernaculaire arabe : **Al-warde**

Usages traditionnels : L'infusion de rose est astringente et employée avec sucées contre les crachements de sang et les nez qui coulent. Elle soigne aussi inflammations du système digestif et utilisée contre les maux de gorge. Les gargarismes à base de rose guérissent les inflammations de la bouche.

6. *Rubusfruticosus*

Description : C'est une plante sarmenteuse qui met des pousses armées d'aiguillons, ayant un fruit charnu bacciforme, constitué de petite drupes noires ou violacées : les mûres. Les fleurs sont de couleur rose ou blanches (Quezel et Santa, 1962 ; Quezel et Santa, 1963).

Habitat et répartition : Sa ronce est commune dans tout le Telle, en forêt et broussailles (Quezel et Santan, 1962, Quezel et Santan, 1963).



Figure 82:*Rubusfruticosus*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Ronce**

Nom vernaculaire kabyle : **Amadha, Inigel**

Nom vernaculaire arabe : **Chajaratatoute**

Usages traditionnels : Le rinçage des cheveux par le décocté des fleurs sert à lutter contre chute des cheveux. Les fruits sont consommés frais contre la constipation.

Famille des Rutacées

La famille des Rutacées est constituée des espèces suivantes : *Citrus limon* et *Rutachalepensis*.

1. *Citrus limon*

Description : C'est un arbre qui peut atteindre 4 à 5 m de hauteur, il est caractérisé par ses feuilles alternées. Persistantes d'un vert brillant, ses fleurs blanches et des fruits ovoïdes d'un jaune d'or. L'odeur est aromatique et sa saveur acide est riche en vitamines A, B, B₂ et C (Delille, 2007).

Habitat et répartition : Originaire de Moyen-Orient (Djerroumi et Nacef, 2004), il est très répandue en méditerranée, notamment en Algérie, tout le long du littoral et les jardins (Delille, 2007).

Usages traditionnels : La tige et les feuilles du citronnier, mélangées avec la majorité des labiées, soit sèches ou vertes, préparées en tisane, sont efficaces contre la mauvaise circulation sanguine, les problèmes digestifs et pour lutter contre l'angoisse. Les feuilles du citronnier associées à celle de l'oranger, sont conseillées en cas de rhume et de grippe, soit en infusion ou par fumigation. Le zeste du citron est utilisé dans l'aromatisation des gâteaux.



Figure 83: *Citrus limon* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Citronnier**

Nom vernaculaire Kabyles : **El-Lim**

Nom vernaculaire Arabe : **Laimoun ou kares**

2 .*Rutachalepensis*

Description : Plante vivace, ligneuse à la base, de 40 à 80 cm de hauteur, à odeur très désagréable (Reynand, 2002). Les feuilles sont vert-bleu, composées plus, ou moins persistantes ; folioles ovales. Les fleurs, sont en cymes colymbiformes terminales et de couleur jaune (Schauenberg et Pris, 1977). Les fruits sont des follicules (Pousset, 2004).

Habitat et répartition : Commun presque partout ; rocailles, pelesues et coteaux secs (Beniston et Beniston, 1985).

Usage traditionnelle : *Rutachalepensis* est utilisé en médecine traditionnelle malgré son odeur très agréable ; les sommités fleuries sont employées en usage interne sous forme de décocté dans le traitement de l'anémie, l'anorexie et de l'anxiété. Le suc des parties tendres (feuilles et tiges) broyées, bu avec de l'eau est très utilisé dans le soin des douleurs gastro-intestinales. La fumigation des feuilles sèches est indiquée pour traiter l'oreillon. L'utilisation de cette plante doit se faire à dose limitée à cause de sa toxicité.



Figure 84:*Rutachalepensis* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Rue de chalep**

Nom vernaculaire Kabyles : **Awarmi**

Nom vernaculaire Arabe : **El-Fidjel**

Famille des Scrophulariacées

Dans la famille des Scrophulariacées on a échantillonné d'une seule espèce qui est le *Verbascum sinuatum*.

1. *Verbascum sinuatum*

Description : Plante herbacée tomenteuse à racine pivotante blanche, à pilosité d'un gris plus ou moins jaunâtre, à tige dressée, très rameuse, atteignant environ 1,5 m de haut. Feuilles ovales lancéolées, alternes, à court pétiole. Les feuilles basales sont en rosette, les feuilles caulinaires puis sessiles. Fleurs en racèmes formant souvent une panicule ; corolle jaune d'abord tubuleuse, puis lobée. (Beniston et beniston, 1985).



Figure 85: *Verbascum sinuatum* (Originale, 2015).

Habitat et répartition : La molène est une plante qu'on rencontre dans les champs, les friches et les bords de la route (Beniston et beniston, 1985).

Nom vernaculaire Français : **Bouillon blanc, molène sinuée**

Nom vernaculaire Kabyles : **Ukraine**

Nom vernaculaire Arabe : **Boucira**

Usages traditionnels : les feuilles vertes bouillies dans de l'eau sont appliquées en pansement pour soigner les brûlures chez les humains et les animaux.

Famille des solanacées

La famille des Solanacées est constituée des espèces suivantes : *Capsicum annum*, *Solanaumtuberosum*

1. *Capsicum annum*

Description : C'est une plante annuelle ou vivace, buissonnante de taille variable, ses tiges ramifiées portant des feuilles larges et molles, et de petite fleur blanches semblables à celle de pomme de terre donnant des fruits de forme, de tailles, et de couleurs diverses, mais le plus souvent allongés et rouges à maturité (Debuigne et Couplan, 2006).

Habitat et répartition : Originaire de l'Amérique du Sud. Il est cultivé sous de nombreuses variétés pour l'alimentation (Djerroumi et Nacef, 2013).



Figure 86:*Capsicum annum*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Piment** ou **Poivron**

Nom vernaculaire kabyle : **Ifalfal**

Nom vernaculaire arabe : **El-folfol**

Usages traditionnels : ayant des propriétés digestives, et stimulantes de l'estomac, le piment souvent utilisé comme condiment, surtout dans certaines cuisines exotiques. Il stimule la circulation du sang.

2. *Solanaumtuberosum*

Description : plante vivace à feuilles composées, à fleurs blanches ou pourpres, à baies vertes et à tubercules enflés, la pomme de terre a de 1 m de hauteur (Bourbia, 1988).

Habitat et répartitions : La pomme de terre est cultivée dans le monde entier (Bourbais, 1988)

Usage traditionnels : Le tubercule est coupé en rondelles et appliqué sur la tête, elle semble soulager les maux de tête et les migraines. Egalement très utilisé en cuisine.



Figure 87:*Solanaumtuberosum*(Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Pomme de terre**

Nom vernaculaire kabyle : **Batata**

Nom vernaculaire rabe : **El-batata**

Famille des Thymélacées

Le *Daphnognidium* est une espèce appartenant à la famille des Thymélacées

1. *Daphnognidium*

Descriptions : C'est un arbrisseau atteignant plus de 1 m de hauteur, à tiges nombreuses et dressées, de couleur rougeâtre. Feuilles d'un vert bleuté, persistantes, coriaces, étroitement lancéolées, très denses tout au long de la tige. Petites fleurs odorantes en panicules terminales. Toute l'inflorescence est tomenteuse. Le fruit est une baie charnue, ovoïde, de couleur rouge (Beniston et Beniston, 1985).

Habitat et répartition : En Algérie, il est commun partout dans le Tell ; garrigues, rocailles et forêts (Beniston et Beniston, 1985).

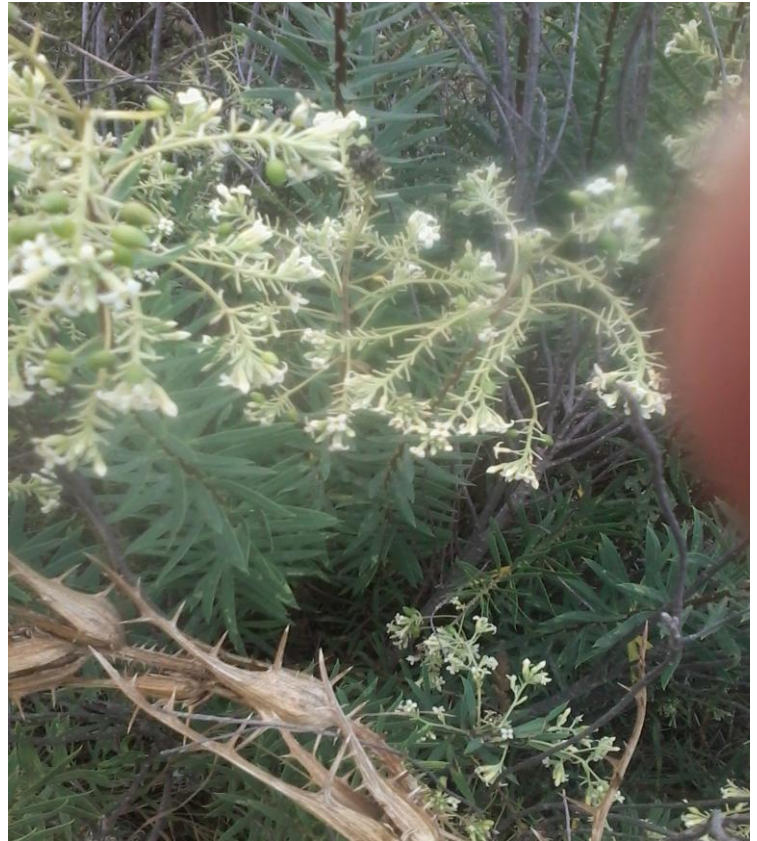


Figure 88: *Daphnognidium* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Garou**

Nom vernaculaire kabyle : **Alzaz**

Nom vernaculaire arabe : **Lyzaz**

Usages traditionnels : Les feuilles fraîches chauffées et imbibées d'huile d'olive sont appliquées en cataplasme sur les côtes comme remède efficace contre les maladies respiratoires, telle que la toux, et soigner les maux du dos.

Famille des Ulmacées

Dans cette famille on a échantillonné d'une seule espèce qui est l'*Ulmus campestris*.

74. *Ulmus campestris*

Description : Arbre atteignant 20 à 25 m de hauteur, à cime bien fournie, à tronc très rugueux ; base du tronc garnie de drageons (Schauenberg et Paris, 1977). Les feuilles sont alternes, ovales, lancéolées, dissymétriques, acuminées, doublement dentées, scabreuses sur la face supérieure (Beloued, 1998). Les fleurs sont groupées en touffes denses, d'étamines rouges en forme de disques verts (Schauenberg et Paris, 1977). Les fruits sont des akènes ailés, entourant complètement la graine (Beloued, 1998).

Habitat et répartition : Il est répandu au bord des cours d'eau, vallées fraîches (Schauenberg et Paris, 1977), et dans les endroits marécageux (Beloued, 1998).



Figure 89: *Ulmus campestris* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Orme champêtre**

Nom vernaculaire Kabyles : **Ulm**

Nom vernaculaire Arabe : **Nechem**

Usages traditionnels : La lotion des racines est utilisée pour désinfecter et cicatriser les plaies. Pilées et frites dans l'huile d'olive, les racines sont employées, en cataplasme sur les os fracturés, pour calmer les douleurs. Les feuilles constituent un bon fourrage vert pour le bétail.

Famille des urticacées

Dans cette famille nous avons rencontré d'une seule espèce qui est l'*Urticadioica*

1. *Urticadioica*

Description : C'est une plante herbacée, vivace, à rhizome court rampant, plus au moins ligneux, sa tige dressée, d'un vert foncé de 50 à 120 cm, simple un peu rameuse ; possède des feuilles oblongues fortement dentées. A l'aisselle de ses feuilles de petites fleurs vertes germinent. La plante entière est garnie de poils urticants ; l'odeur et saveur sont nulles.

Habitat et répartition : En Algérie, elle est commune dans le Tell et rare ailleurs, jusque dans le Nord du Sahara ; elle pousse surtout dans les cultures



Figure 90: *Urticadioica* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire français : **Ortie dioïque**

Nom vernaculaire kabyle : **Azegduf**

Nom vernaculaire arabe : **El-harayak**

Usages traditionnels : L'infusion de la plante

entière est recommandée comme un antianémique. L'infusion des racines et les feuilles avec un peu d'huile d'olive est efficace pour la chute des cheveux et les pellicules. L'ortie a des effets Antirhumatismales.

Famille des Verbénacées

Dans cette famille on a retrouvé une seule espèce, *Aloysiatriphylla*

1. *Aloysiatriphylla*

Description : La verveine odorante est un petit arbuste vivace, ramifié, aromatique qui peut atteindre 1 à 1,5 m de hauteur. Les feuilles sont assez rudes au toucher, courtes, pétiolées, verticillées par 3 voire 4, légèrement dentées, de couleur vert pâle, elliptiques à lancéolées. Les fleurs sont de petite taille, de couleur blanche ou mauve, groupées en épis lâches. Le fruit de petite tailles renferme seulement deux graines (Teuscher *et al.*, 2005).

Habitat et répartition : La culture de la verveine odorante est facile sur des sols neutres, fertiles, perméables, bien drainés et bien ensoleillés (Padirini et Lucherroni, 2003).

Usages traditionnels : La décoction des feuilles fraîches ou séchées, parfois mélangées à du citron, est prise en guise de tisane pour faire tomber la fièvre et supprimer la migration et les maux de tête.



Figure 91: *Aloysiatriphylla* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Verveine odorante**

Nom vernaculaire Kabyles : **Tizana**

Nom vernaculaire Arabe : **Tizana**

Famille des Vitacées

Dans cette famille il existe une seule espèce qui est le *Vitisvinifera*

1. *Vitisvinifera*

Description : Arbuste sarmenteux aux feuilles palmatilobées, à fleurs verdâtre et à grappes de couleur vert ou noir (Larousse Des Plantes Médicinales, 2001).

Habitat et répartition : Originaire d'Europe méridionale et d'Asie, la vigne est cultivée dans toutes les régions tempérées.

Usages traditionnels : Les feuilles de la vigne préparées en infusion servent à soulager le stress et l'angoisse. Les grappes à l'état vert, imbibées dans de l'eau chaude salée et mélangé avec une petite quantité de plâtre, séchées à l'air sec, permettent l'obtention des raisins secs dites « Zviv ». Ce dernier, préparé en vapeur ajouté au couscous, très énergétique et anti pyrosis. Ils sont également une excellente friandise et servent à la préparation de la confiture et des tartes.



Figure 92: *Vitisvinifera* (Originale, 2015).

Nom vernaculaire Français : **Vigne**

Nom vernaculaire Kabyles : **Thara**

Nom vernaculaire Arabe : **El Karmaou thajanant**

La richesse floristique médicinale sauvage dans les deux daïra : Tadmait et Makoudaest constitué de 77 espèces répertoriées à usages médicinales appartenant à 43 famille botanique.

De plus nous avons constaté que la relation entre les riverains kabyles et la flore qui les entoure est élevée.

De nos jours, ils ont souvent recours aux divers usages des plantes spontanées aussi bien pour leur alimentation, leur soins et bien être, d'autant plus qu'elles constituent également des ressources fourragères gratuites pour leur bétail.

Conclusion

Dans le but de conserver et transcrire le savoir empirique de l'usage traditionnel des plantes. Nous nous sommes penchés sur l'étude ethnobotanique de quelques plantes médicinales dans deux régions différentes de Kabylie, au niveau de la commune de Tadmaït constituée de Vingt-une localités, et Makouda qui englobe 30 villages.

Concernant l'utilisation traditionnelle des plantes médicinales, nous avons constaté une diversité et une grande richesse de l'information ethnobotanique.

L'analyse des résultats nous a permis de noter que sur les 60 personnes interrogées, les femmes sont les dépositaires de l'information ethnobotanique avec 58,34% contre 41,67% pour les hommes. La classe d'âges [51-60] est plus détentrice du savoir-faire ancestrale avec 14,28 %. Par contre, la classe d'âge < 20 ans et [20-30] ans, elles ne sont représentées respectivement que par 1 personne (soit 1,58 %) et 4 personnes (soit 6,34%) La catégorie de personnes retraitées (36,50 %) représente la majorité des personnes qui font usage des plantes médicinales.

Nous avons inventorié 77 espèces végétales appartenant à 43 familles, dont la famille des Lamiacées et des Astéracées, celles-ci sont les plus dominantes avec 8 espèces pour chacune d'elle, suivie par la famille des Rosacées avec 6 espèces, la famille des Anacardiacees avec 4 espèces suivie par la famille des Liliacées et des Apiacées avec 3 espèces. Les autres familles sont représentées par 1 ou 2 espèces.

Les espèces étudiées l'Inule visqueuse (*Inula viscosa*) et la lavande Stéchade (*Lavandula stoechas*), sont les plus fréquemment citée, par la population locale, suivie par l'espèce Marrube blanc (*Marrubium vulgar*), Sauge officinale (*Salvia officinalis*), Oléastre (*Olea europea* var. *Sativa*).

Nous avons dressé une liste globale de la flore utilisée traditionnellement en Kabylie, sur la base de nos données.

La plupart des espèces étudiées pousse spontanément dans les lieux humides et quelques espèces dans les champs et les rocailles. Par ailleurs parmi les 77 plantes recensées, destinées à l'usage thérapeutique, certaines sont utilisées pour l'alimentation humaine d'autres comme fourrages.

La partie la plus utilisée des plantes étudiées est la partie aérienne par rapport à la partie souterraine. Les feuilles sont l'organe le plus utilisée en infusion dans l'eau et pris en ingestion.

Conclusion

Vu la richesse et la biodiversité de l'Algérie, en particulier la Kabylie, nous avons dressé une liste globale de la flore médicinale, qui reste ouverte. Pour cela nous souhaitons que ce travail soit complété et approfondi par d'autres recherches.

De plus il faut choisir la période de récolte qui correspond au meilleur stade de croissance végétatif, pendant lequel le principe actif est synthétisé capable de prévenir, soulager et guérir les maladies.

1. **ABDESLAM M., 1995.** *Structure et fonctionnement d'un karst de montagne sous climat méditerranéen, Exemple du Djurdjura occidental.* Thèse doctorat, Université Franche-Comté, 225 p.
2. **AHMED D. et MOHAMMED N., 2013.** 100 plantes médicinales d'Algérie. 2^{ème} édition huma, 122 p.
3. **AILIL S. et BERTRAND B., 1999.** Les plantes médicinales d'Afrique : comment les reconnaître et les utiliser ? Edit. Edisad, 187 p.
4. **AMMOUR.H., 2014.** *Contribution à l'étude des plantes médicinales en Kabylie (Daïra de Boghni), Approche ethnobotanique.* Mémoire de l'Ingénieur d'Etat en Biologie, université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 99 p.
5. **AIT YOUSSEF M., 2006.** Plantes médicinales de Kabylie.Edit. Ibis Press, Paris, 349 p.
6. **ANONYME, 1984.** [Htt //www. Tizi-ouzou.dz .com/ presentation, organisation ,admimistrative.htm](http://www.Tizi-ouzou.dz.com/presentation,organisation,administrative.htm)
7. **ANONYME, 2014.** Verbena officinalis. Article de wikipedia, l'encyclopédie libre : [http :// commons.Wikimedia.org/wiki/File : Verbena. Officinalis.](http://commons.Wikimedia.org/wiki/File:Verbena.Officinalis)
8. **ANTON R. et WICHER M., 2003.** Plantes thérapeutiques, tradition pratique officinale, science et thérapeutique. Edit. TEC & DOC, Paris 678 p.
9. **AVRAMOV Y., 2003.** Livre de ces précieuses plantes de méditerranée. 33 p.
10. **BABA AISSA, 1991.** Les plantes médicinales en Algérie. Coédition Bouchéne et Ad. Diwan, 181 p.
11. **BARTELS A., 1997 a.** Guides des plantes du bassin méditerranéen. Edit. Eugen Ulmer, 400 p.
12. **BARTLES A., 1997 b.** Le livre des arbres et arbustes. Edit. Ales. Eugen Ulmer, 320 p.
13. **BELLAKHDAR J., 1997.** *La pharmacopée marocaine traditionnelle.* Edit. Ibis. Press, 764 p.
14. **BELLOUED A., 1998.** Plantes médicinales d'Algérie. *Office des publications universitaires (O.P.U.), Alger, 227 p.*
15. **BENISTON W.S.et BENISTON N.T., 1985.** Fleurs d'Algérie. Edit. Ibis. Press, 764 p.
16. **BERTRAND B., 2007.** Les secrets de l'Ortie. Collection le compagnon végétal, légume de demain-saveur d'Ortie. Edit. Terran, 76 p.
17. **BONNIER G., 1960.** Les noms des fleurs trouvés par la méthode simple. Librairie générale de l'enseignement, Paris, 338 p.
18. **BOTINEAU M., 2011.** Guide des plantes médicinales. Edit. Belin, 238 p.
19. **BOUCHAKOUR F. et GHEDOUCI N., 2000.** *Contribution à l'étude de la phytothérapie traditionnelle en Kabylie : Analyse de questionnaires d'enquêtes.* Mémo. D.E.S. en biologie, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 200 p.
20. **BOUCHER. D., 2000.** Le livre des arbres et arbustes. Edit. Ales. Eugen Ulmer, 320 p
21. **BOULARD B., 2001.** Plantes médicinales du monde. Edit. Belin, 238 p.
22. **BOURBIA S., 1988.** *Contribution à l'étude de la végétation et des sols de la forêt relique des ait aurabane.* Mémoire d'Ingénieure d'Etat en Agronomie, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 120 p.

23. **BOUSSARD R. et CISANCE P., 1984.** Les arbres et les arbustes d'ornement des régions tempérées et méditerranéennes. 736 p.
24. **BROSSE J., 2004.** Larousse des arbres. Dictionnaire des arbres et des arbustes. Edit. Mathilde Majorel, Canale, Italie, 576 p.
25. **BRUNETON J., 1999.** Pharmacognosie, plantes médicinales. 3^{ème} édition Lavoisier, Paris, 1120 p.
26. **BRUNETON J., 2005.** Plantes toxiques végétaux dangereux pour l'homme et les animaux. 2^{ème} édition Lavoisier, Paris, 618 p.
27. **DELILLE L., 2007.** Les plantes médicinales d'Algérie. 1^{ère} Edit. Berti, Alger, 240 p.
28. **DELILLE L., 2010.** Les plantes médicinales d'Algérie. 2^{ème} Edit. Berti, Alger, 240 p.
29. **DELILLE L., 2013.** Les plantes médicinales d'Algérie. Edit. Berti, Alger, 240 p.
30. **DJERROUMI A. et NACEF M., 2004.** 100 plantes médicinales d'Algérie. Edition 2004.
31. **DEBUIGNE G. et COUPLAN F., 2006.** Petite Larousse des plantes qui guérissent. Edit. thierryolivaux, assisté de Laurence Alvado. 700 p.
32. **DJOUAHRA F. et CHERIFI S., 2012.** *Contribution à l'étude bibliographique de la phytothérapie.* Mémo. D.E.S. en biologie, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou.
33. **ENCARTA 2006.** Encyclopédie (DVD. Muli médias).
34. **FLANDRIN, 1947 et GHEMOURI, 2006.** Plantes thérapeutiques, tradition pratique officinale, science et thérapeutique. Edit. TEC & DOC, Paris 678 p.
35. **GHEMOURI G., 2006.** *Contribution à l'étude des plantes médicinales en Kabylie (Daïra de Boghni et Ouadhias), Approche ethnobotanique.* Mémoire de l'Ingénieur d'Etat en Agronomie, université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 99 p.
36. **HIKEM A., 2010.** *Contribution à l'étude des plantes médicinales en Kabylie (région de Draa El-Mizan et Tizi-Ghéniff).* Mémoire de l'Ingénieur d'Etat en Agronomie, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 107 p.
37. **ISERIN P., 2001.** Encyclopédie des plantes médicinales, identification, pratique et soin. Edit. Larousse.
38. **ISERIN P., MASSON, M. et JEANPIERRE D., 2001.** Larousse des plantes médicinales. Edit. Larousse, 335 p.
39. **LEFLOCH E., 1983.** Contribution à l'étude ethnobotanique de la flore Tunisienne.
40. **LIENTAGHI P., 1996.** Le livre de bonnes herbes. Edit. ACTES SUD, 510 p.
41. **MALEK H. et MESSAOUDI H., 2013.** *Contribution à l'étude bibliographique de la phytothérapie traditionnelle : Enquête ethnobotanique dans les Daïra de Maâtkas et Tizi-Ghéniff (Wilaya de Tizi-Ouzou).* Mémoire d'Ingénieur d'Etat en Agronomie, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 105 p.

42. **MAMAROT J., 2002.** Mauvaises herbes des cultures. Edit. Association de Coordination Technique Agricole, 540 p.
43. **MELLAL H., 1999.** *Contribution à l'étude des plantes médicinales en Kabylie : Approche Ethnobotanique.* Mémo. Ingénieur Agronomie, U.M.M.T.O.
44. **METICHE G., 1987.** *Plantes médicinales de la région de Boghni.* Mémo. Ing. Bio. U.M.M.T.O., 199 p.
45. **MOKDES-KOULOUGLI K. et SAAD F., 2008.** *Etude bibliographique de quelques plantes médicinales utilisées en médecine traditionnelle dans la région de Maâtkas.* Mémo. D.E.S. Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou.
46. **OUYESSAD M., 2008.** *Contribution à l'étude des plantes médicinales en Kabylie (région d'Aït Ouabane). Approche ethnobotanique.* Mémoire d'Ingénieur d'Etat en Agronomie, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 82 p.
47. **PADRINI F. et LUCHERONI M.T., 2003.** Le grand livre des huiles essentielles. Edit. de Vecchi S.A., 206 p.
48. **POUSSET J., 2004.** Les plantes médicinales d'Afrique : comment les reconnaître et les utiliser ?. Edit. Edisad, 187 p.
49. **QUEZEL P. et SANTA S. (1962 - 1963).** Nouvelle flore de l'Algérie et des régions désertiques méridionales. 2 vol. (CNRS) Paris, 1087 p.
50. **RAMADE F., 2003.** Eléments d'écologie : écologie fondamentale. Paris : Dunod, 690 p.
51. **RAYNAND J., 2002.** La flore du pharmacien. Edit. Tec & Doc, 257 p.
52. **RAYNAUD J., 2007.** Prescription et conseil en phytothérapie. Edit. Tec & Doc.
53. **SELTZER P., 1946.** *Le climat de l'Algérie.* Inst. Météo. Phys. Glob., Univ. Alger, 219 p.
54. **SCHAUENBERG P. et PARIS F., 1977.** Guide des plantes médicinales. Edit. Delachaux et Nestlé, 396 p.
55. **SOFOWARA A., 1996.** Plantes médicinales et médecine traditionnelle d'Afrique. Edit. Karthala, Paris, 375 p.
56. **TEUSHER E., ANTON A. et LABSTEIN A., 2005.** Plantes aromatiques : Epices, aromates, condiments et huiles essentielles. Edit. Lavoisier, 252 p.

Annexe 1 : Questionnaire utilisé durant l'enquête ethnobotanique mené dans notre zone d'étude

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

Faculté des Sciences Biologiques et des sciences Agronomiques



Questionnaire concernant les plantes utilisées en médecine populaire, en alimentation et en artisanat traditionnel

Inspiré de LE F'LOCH (1983)/Distribué en 500 exemplaires.

Ce sondage est réalisé par M^{elle} Zeboudji Saida et M^{elle} Boudjellaba Kahina, encadré par M^{me} Bouaziz. Dans le cadre de la préparation d'un diplôme de master en biologie, nous remercions pour votre coopération

N° du questionnaire :

I. Situation socioprofessionnelles

1. Le sexe

- Féminin
- Masculin

2. L'âge

- | | |
|--------------|---------------|
| - ≤20 ans | - 21 à 30 ans |
| - 31 à 40ans | - 50ans |
| - 51-60ans | - 61-70ans |
| - 80ans | - 81-90ans |
| - 91-100ans | - >100ans |

3. Niveau d'instruction

- | | | |
|----------------|-----------------|---------|
| - Aucun niveau | - Primaire | - Moyen |
| - Secondaire | - Universitaire | |

4. La situation professionnelle :

II- lieu de résidence

-Commune.....

-Village

III. Généralités

1. Connaissez-vous une plante sauvage ?

- Oui

- Non

2. Si oui pour quelle but est-elle employée ?

-Soigner les maladies

-L'alimentation humaine (disette)

-Un usage technologique ou artisanal

3. Donner le nom de cette plante :

-Noms vernaculaire kabyle.....

-Noms vernaculaire français

-Noms vernaculaire scientifique.....

4. Dans quelle région (ou localité) la trouve-t-on ?

-Nom de localité (lieux dits)

-Localisation sur une carte

5. Quelle est son écologie ?

-Forêt et maquis

-Rochers, rocailles

-Pelouses, pâturages

-Lieux humides

-Champs, moissons, friches (mauvaises herbes de culture)

4. Pourriez-vous fournir un échantillon de cette plante ?

-Oui

-Non

IV. Usage médical

1. Pour quelles maladies est-elle utilisée ?

-Appareil circulatoire (circulation sanguine)

Annexe

-Appareil digestif (digestion, transit)

-Appareil génital

-Appareil respiratoire

-Appareil urinaire

V. Usage alimentaires

-Alimentation (sans autre préparation)

-Aromate

-Aliment de disette

-Boisson

-Condiment, épice

-Friandise, fruit

-Autre

VI. Usage fourrager

Cette plante a-t-elle un usage fourrage ?

-Oui

-Non

VII. Usage technologique

1. quelle(s) partie(s) de cette plante emploi-t-on ?

-Toute la plante

-Racine, tubercule, bulbe, rhizomes, souches

-tige

- Feuilles

-Fleur, capitule

-Fruits, graines

-Autres (turions)

2. Usage technologique

-Exploitation industrielle

-Artisanat (objets domestiques et outillage)

Annexe

-Plantes tinctoriales ou tannantes

-Usage relevant du folklore

VIII. Divers

1. Qui consultez-vous d'abord en cas de maladie ?

-personnel médical

-Tradipraticien

-Autre précisé.....

2. D'où tenez vos connaissances de l'utilisation des plantes

-Un membre de la famille précisé.....

-Autre personnes précisé.....

-Livre précisé.....

-Média précisé.....

Autres remarques à signaler.....

.....
.....
.....
.....

Annexe 2 : Liste de la flore médicale recensée dans les régions d'études

Famille	Nom latin	Nom français	Nom kabyle	Nom arabe	Page
Anacardiacees	<i>Nerium leander</i>	Laurier rose	Illili	Defla	26
	<i>Catharanthus roseus</i>	Petite pervenche	Al ainakia	Al ainakia	27
	<i>Vinca minor</i>	Petite pervenche	Al ainakia	Al ainakia	28
	<i>Pistacia lentiscus</i>	Pistachier lentisque	Imidek	Diroua	29
Apiacees	<i>Foenicula communis</i>	Femouil	El vesves	Basbassa	30
	<i>Petroselinum crispum</i>	Persil cultivé	Madnousse	Bakdounas	31
	<i>Thapsia gargania</i>	Thapsia	Adharyis	Bounefa	32
Asphodelacees	<i>Asphodelus micropus</i>	Asphodèle à petite fruit	Avarwaqu	Barwaq	33
Aracees	<i>Arum italicum</i>	Arum d'Italie	Avquq	Baquq	34
Aracees	<i>Hedera helix</i>	Lierre	Adhafal	Louay	35
Aspleniacees	<i>Pteridium aquilinum</i>	Fougère aigle	Ifilkou	Asarkhass	36
Asteracees	<i>Artemisia absinthium</i>	Absinth	Tedjrat nmeriem	Chedjretmeriem.	36
	<i>Centaurea calcitrapa</i>	Chardon bleu	avunekar	Hassak	37
	<i>Chrysanthemum parthenium</i>	Camomille	Babounadj	Albabounadj	38
	<i>Cynara cardunculus</i>	Cardon	Thaga	Alkharcheuf	39
	<i>Inula viscosa</i>	Inule visqueuse	Amagraman	Magramane	40
	<i>Pilularia odorata</i>	Pilucaire odorante	Amazughuilef	Noug	41
	<i>Scolymus hispanicus</i>	Scolyme d'Espagne	Thaghadiwthe	El Garnina	42
	<i>Taraxacum officinalis</i>	Dent de lion	Tugmesthntamgarth	Darset El ajouz	43
Brassicacees	<i>Borago officinalis</i>	Bourrache	Chikhlevqul	LissaneAthour	44
Cactacees	<i>Opuntia ficusindica</i>	Figier de Berberie	Al Karmus	hendi	45
Caryophyllacees	<i>Ceratonlia siliqua</i>	Carobier	Akharrub	Kharouba	46
Caryophyllacees	<i>Paronychia argentea</i>	Paronyque argentée	Latay n wedrar	Thé Lâareb	47
Cistacees	<i>Cistus monoseliensis</i>	Ciste de monpellier	Thouzzalt	Sfeira	48
Composées	<i>Helminthie echiodes</i>	Helminthie fausse vipérine	Halafa	El-Harcha	49
Cucurbitacees	<i>Ecballium elaterium</i>	Momordique, Concombre d'âne	Feqquslehmir	Fequslehmir	50
Cupressacees	<i>Cupressus semperviens</i>	Cyprésvert	Lebestane	Bestana	51
Ericacees	<i>Erica arborera</i>	Bragère arborescente	Akhlongdj	Chendef, khlongdj	52
Euphorbiacees	<i>Anagyris foetida</i>	Anagyrefetide	Ufni	Bqul el hkir	53
Fabacees	<i>Vicia faba</i>	Fève	Ivawen	El-Foul	54
Fagacees	<i>Quercus suber</i>	Chêne-liège	Aveludh Guilef	Al balout	55
	<i>Quercus ilex</i>	Chêne vert	Avelludh n lahlou	Al balout	56
Juglandacees	<i>Juglans regia</i>	Noyer	El Djouz	Djouza.	57
Labiales	<i>Lavandula stoechas</i>	Lavande Stéchade	Amezzir	Al Helhal	58
	<i>Marrubium vulgare</i>	Marrube blanc	Marruyet	Mariout	59
	<i>Mentha pulegium</i>	Menthe pouliot	Felgu	Fliyou	60

Annexes

	<i>Menthe rotundifolia</i>	Menthe à feuilles rondes	Thimidja	Merist	61
	<i>Mentha verdis</i>	Menthe verte	Nänä	El-Nänä	62
	<i>Ocimum basilicum</i>	Basilic	Lahvaq	La Hbaq	63
	<i>Rosmarinus officinalis</i>	Romarin	Amazir noromi	Lklil.	64
	<i>Salvia officinalis</i>	Sauge	Tazzurt	Almaremia	65
Lauracées	<i>Laurus nobilis</i>	Laurier sauce	Arend	El-Rend	66
	<i>Asparagus acutifolius</i>	Asperge à feuilles aigues	Eskim	Skoum	67
Liliacées	<i>Allium cepa</i>	Oignon	Lavsal	El-Basal	68
	<i>Allium sativum</i>	Ail	Thycherth	El-Thoum	69
	<i>Allium triquetrum</i>	Ail triquètre	Vivras	Thoum El-ghaba	70
Malvacées	<i>Malva sylvestris</i>	Mauve	Amedjir, choufmedjir	Khobizza	71
Moracées	<i>Ficus carica</i>	Figuier commun	Tanequlest	Atine	72
Myrtacées	<i>Eucalyptus globulus</i>	Eucalytus	Kalitus	Kafor, kalitus	73
	<i>Myrtus communis</i>	Myrte	Chelmoun	Rihan	74
Oleacées	<i>Fraxinus angustifolia</i>	Frêne commun	Islen	Dardar	75
	<i>Olea europea</i> var. <i>Oléaster</i>	Oléastre	Ahchadh	Zeboudj	76
	<i>Olea europea</i> var. <i>Sativa</i>	Olivier	Azamour	Zaytoun	77
Oxalidacées	<i>Oxalis acetosella</i>	Oxalis	Thismamin	El-kawissa	78
Papavéracées	<i>Papave rrhoeas</i>	Coquelicot	Wahrir	Ben namman	79
Pinacées	<i>Pinus halepensis</i>	Pin d'Alep	Azoumbil	Sanawbar	80
Poacées	<i>Ampelodisma mauritanica</i>	Diss	Adhlesse	Deryes	81
	<i>Arundo donax</i>	Canne de provence	Aghanim	Assir El-dob	82
Polygonacées	<i>Rumex conglomeratus</i>	Oseills sauvage	Thasamoumth	L'hoummaida	83
Punicacées	<i>Punica granatum</i>	Grenadier	Aremman	Reman	84
Renonculacées	<i>Clematis flammula</i>	Clématite flammette	Azezou	Gendoul	85
Rosacées	<i>Crataegus laevigata</i>	Aubépin	Zarour	El-zarour	86
	<i>Cydonia oblonga</i>	cognassier	Thaktunya	/	87
	<i>Eryobotria japonica</i>	Néflier du japon	Mchimcha	Mchimcha	88
	<i>Pyruscommunis</i>	Poirier	iferrasse	El-Idjasse	89
	<i>Rosa gallica</i>	Rosier	Ward inigel	El-ward	90
	<i>Rubus fruticosus</i>	Ronc	Amadhag, Inigel	Chajart a toute	91
Rutacées	<i>Citrus limon</i>	Citronnier	El-Lim	Laimoun, kares	92
	<i>Ruta chalepensis</i>	Rue de chalep	Awarmi	El-Fidjel	93
Scrophulariacées	<i>Verbascum sinuatum</i>	Molène sinuée	Ussrane	Boucira	94
Solanacées	<i>Capsicum annum</i>	Poivron	Ifalfal	Al-Folfol	95
	<i>Solanaum tuberosum</i>	Pomme de terre	Batata	Al-Batata	96
Thyméléacées	<i>Daphne gnidium</i>	Garou	Alzaz	Lyzaz	97
Ulmacées	<i>Ulmus campestris</i>	Orme champêtre	Ulmou	Nechem	98
Urticacées	<i>Urtica dioica</i>	Ortie dioïque	Azegduf	El-harayk	99
Verbénacées	<i>Aloysia triphylla</i>	Verveine odorante	Tizana	Tizana	100
Vitacées	<i>Vitis vinifera</i>	Vigne	Thara ou thajanant	Al-Karma	100

Annexes

Annexes 3 : Liste des noms vernaculaire français

A

Caroubier

Chêne liège

Absinthe

Chêne vert.

Ail

Ciste de Montpellier

Ail triquètre

Citronnier

Anagyre fétide

Cognassier

Arum d'Italie

Coquelicot

Asperge à feuilles aigues

Asphodèle à petitefruits

D

Aubépin

Dent de lion

B

Diss

Basilic

E

Bourrache

Bruyère arborescente

Eucalyptus globuleux

C

F

Calycotome épineux

Fenouil

Camomille

Fève

Canne de Provence

Figuier

Cardon

Figuier de Barbarie

Chardon bleu

Fougère Aigle

Annexes

Frêne commun

Menthe pouliot

Menthe verte

G

Momordique, Cypres vert

Garou

Molène sinuée

Grenadi.

Myrte

H

N

Helminthie fausse vipérine

Néflier du japon

Noyer

I

O

Inule visqueuse

Oléastre

L

Olivier

Oignon

Lavande Stéchade

Orme champêtre

Lierre

Ortie dioïque

Laurier rose.

Oseille sauvage

Laurier sauce

Oxalis

Lentisque

P

M

Paronyque argentée

Marrube blanc

Petite pervenche blanche

Mauve Menthe à feuille rondes

Petite pervenche rose

Annexes

Persil cultivé

Pin d'Alep

Pilulaire odorante

Piment

Poirier

Pomme de terre

R

Romarin

Thapsia

Scolyme d'Espagne

Ronce

Rosier

Rue de chalep

S

Sauge

V

Vigne

Verveine odorante

Annexes 4 : Lexique des maladies traitées par les plantes recensées

Aérophagie : Déglutition excessive d'air avec sensation de gonflement au niveau de l'estomac, soulagée par le renvoi d'air par la bouche et des gaz par le gros intestin.

Affection : Terme général désignant toute altération de la santé, considérée uniquement dans ses manifestations actuelles, locales ou générales.

Anémie: appauvrissement du sang à cause de l'insuffisance de nourriture.

Angines: Inflammation des muqueuses de l'isthme du gosier et du pharynx.

Anorexie : Perte de l'appétit, organique ou fonctionnelle.

Antianémique: Combat l'anémie.

Anti -diarrhéique: Combat la diarrhée, par une action astringente adsorbant, désinfectante ou modératrice du transit.

Antitussif: Béchique calme la toux

Anxiété : Etat psychique se traduisant par des sentiments d'appréhension, d'insécurité, de crainte, souvent accompagnés d'une sensation d'angoisse.

Aphte : Petite ulcération qui vient dans la bouche.

Asthme : Maladie respiratoire avec spasme des bronches souvent d'origine allergique, évoluant sur un fond inflammatoire chronique.

Ballonnement: Accumulation d'air ou de gaz dans l'estomac ou l'intestin.

Béchique : Calme la toux et les irritations du pharynx.

Bronchites : Inflammation de la muqueuse des bronches.

Cardiotonique : Renforce, ralentit et régularise les battements du cœur.

Carie- dentaire : Lésion destructrice des tissus de la dent.

Cicatrisant : Contribue à la cicatrisation des plaies et à la guérison des contusions.

Conjonctivite : Inflammation de la conjonctive (muqueuse recouvrant l'oeil), généralement d'origine infectieuse.

Constipation : Retard ou difficulté dans l'évacuation des selles.

Diabète : Etat pathologique caractérisé par une augmentation du volume d'urine avec fuite urinaire, d'une substance chimique généralement le sucre.

Diarrhée: Evacuation des selles fréquentes et liquides.

Digestif: Favorise la digestion.

Diurétique : Achève le processus d'élimination en épurant le sang des toxines qu'il contient, en éliminant l'urée et augmentant le volume des urines.

Eczéma : Maladie de la peau, avec des plaques rouges et une vive démangeaison.

Energétique: Aliment produisant dans l'organisme beaucoup d'énergie utilisable.

Fortifiant: Energétique.

Fracture: Rupture brutale d'un os.

Furoncle: Infection d'un follicule pileux par le staphylocoque doré, forme un bouton rempli de pus.

Grippe : Affection virale très contagieuse, caractérisée par la fièvre.

Hémorragie : Ecoulement de sang hors des vaisseaux qui doivent le contenir.

Hémorroïde: Dilatation anormale d'une veine de l'anus ou du rectum ; elle peut s'enflammer et saigner

Hémostatique: Stoppe l'hémorragie.

Hypertensif: Provoque l'élévation de la pression du sang dans les artères, souvent par un effet stimulant.

Hypnotique: Induit le sommeil.

Hypotensif: Provoque une baisse de la tension artérielle.

Ictère : Coloration jaune de la peau et des muqueuses, due à leur imprégnation par la bilirubine.

Intoxication alimentaire : Ensemble de troubles digestifs causés par un élément toxique, un poison,

Migraine : Douleur n'affectant qu'un seul côté de la tête, qui s'accompagne parfois de nausées et de vomissements.

Nausée : envie de vomir, pouvant s'accompagner de contractions involontaires des muscles

Nutritif: Qui contient en abondance des éléments ayant la propriété de nourrir.

Oreillon : Maladie virale frappant l'enfant et l'adulte jeune, et caractérisé par une parotidite.

Pellicule: Squame blanche et fine du cuir chevelu.

Plaie: Solution de continuité de revêtement cutané.

Refroidissement: Malaise passager, dû à l'exposition aux basses températures, qui provoque chez les sujets touchés des frissons, une sensation de froid.

Rhumatisme : Manifestation douloureuse située au niveau des articulations.

Rhume : Inflammation de la muqueuse nasale.

Rougeole : Fièvre éruptive très contagieuse, due à un virus. C'est une maladie de l'enfance et peu d'adultes Font,

Somnifère : Hypnotique.

Sternutatoire : Provoque l'éternuement.

Stomachique: Relatif à l'estomac. Se dit de médicaments calmant les maux d'estomac.

Tension Artérielle : Etat de tension de la paroi des artères, dû à la contraction de leurs fibres musculaires.

Tonique : Exerce une action fortifiante et défatigante sur l'organisme.

Toux: Expiration forcée et bruyante succédant à une inspiration brève.

Ulcère de l'estomac : Affection qui se caractérise par une perte de substances de la muqueuse gastrique.

Varice: Dilatation permanente d'une veine.

Verrue : Tumeur bénigne de l'épiderme provoquée par un virus ou sans cause connue.

Vertige: Sensation que présente à un malade de voir déplacer les objets qui l'entoure dans les trois plans de l'espace.

Résumé

Une enquête ethnobotanique en 77 espèces a été menée auprès de 60 riverains des communes de Tadmait et de Makouda. Elle nous a permis de recenser 77 plantes médicinales au totale, appartenant à 43 familles ; la majorité de ces espèces sont spontanée. Cela confirme la relation intime qui existe entre la population et le milieu naturel.

Le savoir faire ancestral est un héritage qui se transmet par voie oral. Il est dominant en particulier chez les personnes illustrées de la classe d'âge [51-60] ans. Pour cela la sauvegarde de cet héritage oublié est plus qu'indispensable.

Les feuilles fraîches, préparées en infusion sont prises en ingestion oral sont considérées comme étant la recette la plus utilisée par la population local de nos régions.

La liste globale de la flore médicinale, utilisée traditionnellement en Kabylie, sur la base de nos données et celles acquises des différentes études ethnobotaniques réalisées antérieurement, comportent trois espèces : *Catharanthus roseus*, *Artemisia absinthium* et *Salvia officinalis* qui ne figurent pas dans les études précédentes.

Mots clés: Flore, enquête ethnobotanique, phytothérapie traditionnelle, Kabylie et plantes médicinales.

Summary

An ethnobotanical survey 77 issue was conducted in almost 60 RIVERAINS the Common and Common Tadmait Makouda. It allowed us to identify 77 medicinal plants in total, belonging to 43 families; the majority of these species are spontaneous. This confirms the intimate relationship that exists between the people and the natural environment.

The ancestral knowledge is a legacy that is transmitted by oral route. It is especially prevalent in people illustrates the age group [51-60] years. For that safeguarding this heritage forgotten is more than indispensable.

The fresh leaves, prepared in infusion and oral ingestion taken are considered the most used by the local population recipe.

The global list of medicinal plants used traditionally in Kabylia, on the basis of our data and those acquired different ethnobotanical previous studies, has three species: *Catharanthus roseus*, *Artemisia absinthium* and *Salvia officinalis* which are not included in the previous study.

Keywords: Flora, ethno botanical survey, traditional, Kabylia and Medicinal plants.